

# FRIBOURG illustré

REVUE BIMENSUELLE D'INFORMATION ET D'ACTUALITÉ 17 NOVEMBRE 1982 N° 21 Fr. 3.50



Roman-photo:  
«Terreur à Moléson»

Art populaire  
fribourgeois:  
le mobilier

La pesée des fromages  
à La Tzintre

# Sulzer Fribourg

Etudes, installations, service après-vente:  
Chauffage, Climatisation, Installations sanitaires,  
Prévention d'incendie

11, ch. Monséjour, 1700 Fribourg, Tél. 037 241133

**SULZER**  
Sulzer Frères Société Anonyme

En tant que spécialistes, nous pouvons résoudre  
tous vos problèmes techniques ou pratiques.

Chaque jour ou presque,  
des Fribourgeois en et hors les murs  
souscrivent un abonnement à la revue

**FRIBOURG** Illustré

Pourquoi pas vous ?

Une fois n'est pas coutume,  
laissez-vous tenter !

LA ROBUSTESSE PROVERBIALE

# Miele

W 451

- w 451 modèle avec microprocesseurs
- programme économique
- capacité de 4,3 kg.
- choix de modèles Miele dès fr. 1290.-

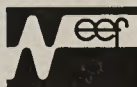
dès FR.  
1290.-



nos appareils sont munis de l'étiquette  
déclaration de marchandise

livraison gratuite - instruction  
garantie et service

votre magasin spécialisé



ENTREPRISES ELECTRIQUES  
FRIBOURGEOISES

# TERRE & LUMIERE



LA NAISSANCE ET LA MORT SONT UNIES  
PAR LE TRAIT D'UNION DE LA VIE. NOUS  
SOMMES EPHEMERES ET NOS PROCHES  
NOUS SONT CHERS.

NOUS VOULONS TOUS MOURIR EN PAIX  
MAIS LES SOUCIS SONT AUX VIVANTS  
OU AU PRESENT.

La mort ne surprend point le sage, il est toujours  
prêt à partir. (La Fontaine)

CONTACTEZ NOTRE ASSOCIATION. NOTRE  
MUTUALITE EST LA SOLUTION LA PLUS  
SIMPLE POUR ARRANGER DE VOTRE  
VIVANT TOUTES LES FORMALITES.  
DISCRETION ET TACT VOUS SONT  
GARANTIS AU 037 / 22 48 68.

Association de Prévoyance au décès Bd. Pérolles 27 1700 Fribourg  
037 / 22 48 68

C. Royat Agency 82

# HOMELITE

Bois de cheminée?  
Jardinage?  
Bricolage?  
Hobby?



Pas de  
problème  
avec la  
tronçonneuse  
HOMELITE

Depuis plus  
de 25 ans  
l'été en Suisse

\*avec la pointe  
de sécurité  
essime SAFET-TIP

**P.PYTHON**

Atelier spécialisé  
Tél. 037/26 30 62

**GIVISIEZ-FRIBOURG**



# Tetra Brik

L'emballage optimal qui respecte  
les qualités  
intrinsèques des produits qu'il contient

# SOMMAIRE

## FRIBOURG

Revue bimensuelle d'information et d'actualité paraissant le premier et le troisième mercredi du mois. Organe officiel de l'Association Joseph Bovet et des Fribourgeois «hors les murs».

**Édition, Impression, administration:**  
Imprimerie Fragnière S.A., 35, rue de la Glâne, 1700 Fribourg.

**Rédaction:**  
Gérard Bourquenoud - rédacteur responsable, case postale 331, 1700 Fribourg, tél. 037/24 75 75, correspondants dans chaque district.

**Service d'abonnements et d'expédition:**  
Catherine Kacera.

**Abonnements:**  
Annuel Fr. 64.50; Semestriel Fr. 35.-; Etranger Fr. 79.-; Par avion Fr. 103.-; Vente au numéro Fr. 3.50; Compte de chèques postaux 17-2851.

**Tirage:**  
8500 exemplaires

La reproduction de textes ou d'illustrations ne peut se faire qu'avec l'autorisation de la rédaction - la rédaction n'assume aucune responsabilité pour les manuscrits et photos non commandés.

**Publicité:**  
Assa, Annonces Suisses SA, 10, bd de Pérolles, 1700 Fribourg, tél. 037/22 40 60. Délai de réception des annonces: 15 jours avant la parution.

**Couverture:**  
L'attachement aux traditions locales explique le caractère vivace de l'art populaire dont les formes sortent d'une pratique artisanale longue de plusieurs siècles.

Notre reportage en page 9.

Photo Leo Hilber



- |    |   |
|----|---|
| 4  | Choisir son rythme de vie<br>Le billet de Gérard Bourquenoud                      |
| 6  | Notre recette du mois: le gâteau à la courge                                      |
| 9  | Mobilier fribourgeois<br>Le point de vue du connaisseur                           |
| 13 | Le huitième district et Les Colombettes   |
| 16 | Les sports: Fribourg Olympic  |
| 20 | Coup d'œil sur le Comptoir d'Avenches   |
| 22 | Le fantastique pouvoir des guérisseurs  |
| 24 | Le monde littéraire   |
| 25 | Roman-photo: «Terreur à Moléson»<br>Une nouvelle aventure avec Luc d'Armont et... |
| 29 | Arts et culture   |
| 30 | Ateliers du Centre professionnel à Bulle  |
| 35 | Une tradition: la pesée des fromages à La Tzintre                                 |
| 38 | Ecoles et éducation:<br>remise de diplômes à l'Institut agricole de Grange-neuve  |
| 43 | Payerne: une cité qui a foi en son Comptoir                                       |
| 47 | Hommage à...  |

Ateliers du Centre professionnel à Bulle



Roman-photo: «Terreur à Moléson»



Art populaire fribourgeois



## Choisir son rythme de vie avec...

Un quotidien vous apporte toute l'actualité nationale et internationale. Le lendemain, vous avez déjà oublié ce qui s'est passé dans le monde. Nous savons aussi que vous êtes de plus en plus occupé par votre travail, votre famille et vos activités annexes, vous avez de moins en moins de temps libre pour lire...

Le moment est donc venu pour vous de choisir votre rythme de vie en prenant le temps de feuilleter une revue telle que «FRIBOURG illustré» qui crée la bonne humeur dans votre foyer, vous distrait en prenant votre café, vous détend au coin du feu, donc un plaisir à chaque fois renouvelé...

La revue bimensuelle «FRIBOURG illustré» c'est aussi une couverture en couleurs qui donne envie, des rubriques qui vous passionnent, des photos qui soulèvent votre enthousiasme, des textes faciles à lire...

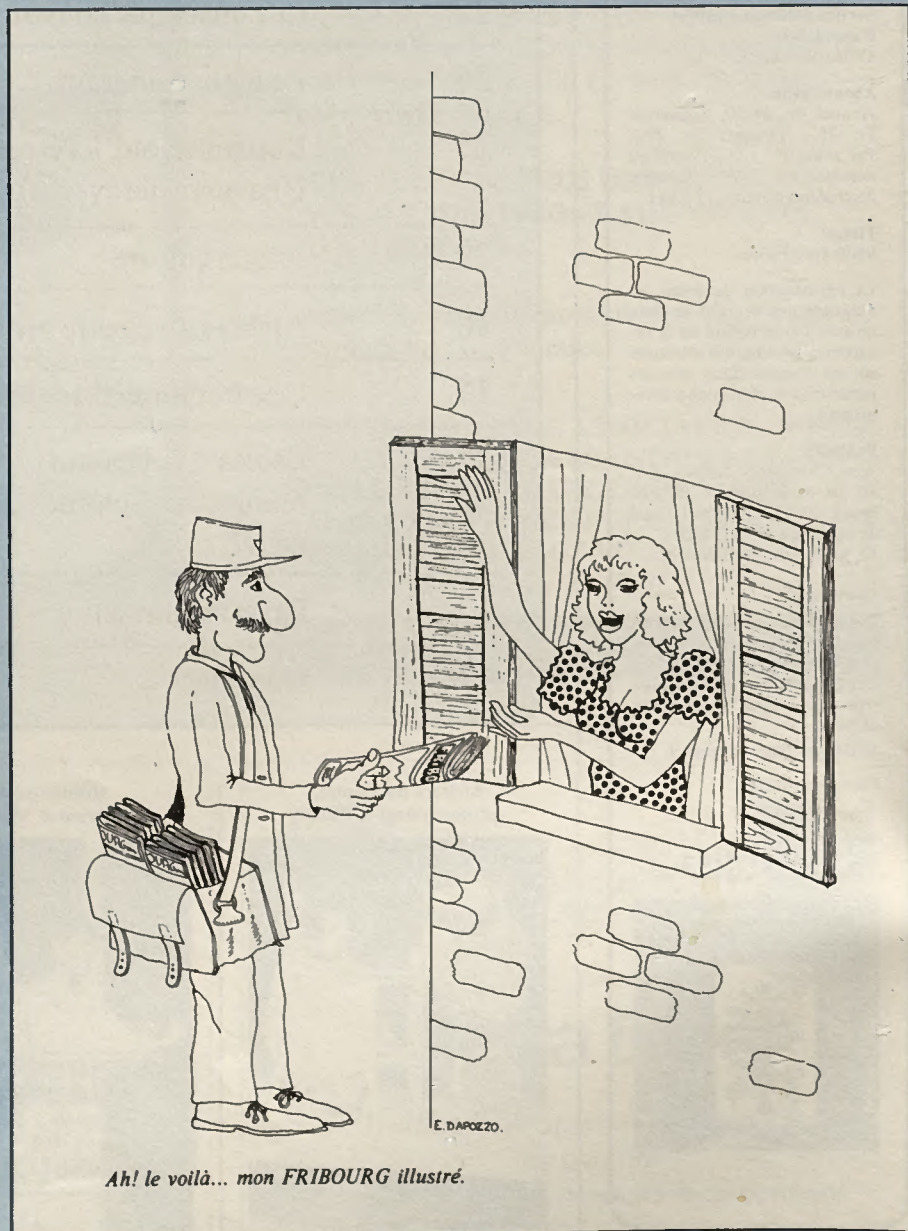
Récemment, la rédaction et l'administration de «FRIBOURG illustré» a consenti un gros effort financier pour la création et la réalisation d'un roman-photo tourné entièrement au Pays de Fribourg. Lancée dans notre édition du 6 octobre 82, cette nouveauté fait déjà sensation sur le plan romand. Des centaines et des centaines de personnes nous ont fait part de leur satisfaction de découvrir dans chaque numéro les aventures de Luc d'Armont. Ce roman-photo, nous l'avons placé au milieu de votre revue préférée, soit un cahier détachable de quatre pages que vous pouvez collectionner si le cœur vous en dit...

Pour vous faire bénéficier de tout cela, nous avons encarté dans ce numéro le bulletin vert qui vous permettra de renouveler votre abonnement pour 1983. Et sachez que, **malgré la création d'un roman-photo, nous avons renoncé à augmenter le prix de l'abonnement pour l'an prochain.** Une offre que vous ferez bien de saisir au vol...

D'ores et déjà nous nous réjouissons de recevoir votre montant qui sera un témoignage de fidélité de votre part. C'est ainsi que nous aurons le plaisir de vous procurer un peu de détente de plus en plus nécessaire à votre rythme de vie...

Sincèrement vôtre!

Gérard Bourquenoud



Ah! le voilà... mon FRIBOURG illustré.

## Le Salon suisse du caravanning à Berne: les loisirs à la mesure de la situation actuelle

La plus grande et la plus importante exposition que connaît notre pays dans le domaine du caravanning s'est tenue récemment à Berne, sur l'aire d'exposition de l'Allmend.

Organisé par l'Union professionnelle suisse de la caravane, le 15<sup>e</sup> Salon suisse du caravanning a donné l'occasion à 78 exposants d'offrir une vue d'ensemble de la production actuelle dans le domaine des caravanes. Toutes les grandes marques y étaient représentées, témoignant du large éventail des principaux produits et accessoires dont dispose ce secteur de nos jours.

### Plus de confort

Les professionnels de la branche ont mis sur un aménagement des plus judicieux, soignant tout particulièrement les intérieurs afin de joindre l'utile à l'agréable, le fonctionnel à l'agencement accueillant. L'aérodynamique n'a pas pour autant été négligée et les formes carénées des nouveaux modèles auront sans doute un effet bénéfique sur l'économie de carburant. Les autocaravanes, en particulier, offrent un confort remarquable; de plus, ces véhicules ont fait l'objet d'améliorations techniques, telles que l'adjonction d'une cinquième vitesse ou de la direction assistée.

### Une mobilité plus grande

Disposant de plus de temps libre, le nombre de personnes ayant découvert les joies du caravanning en tant que matière économique

de passer ses loisirs et ses vacances ne cesse d'augmenter. Compte tenu de la saison 82, qui s'est révélée plutôt satisfaisante, les promoteurs du caravanning envisagent l'avenir avec un optimisme modéré.



Une vue de cette importante exposition.

## Cointrin demain

L'aérogare, inaugurée en 1968, avait été conçue pour 5 millions de passagers annuels. Il aura fallu quatorze ans pour que ce chiffre soit atteint, quatorze ans au cours desquels la nature du transport aérien a été profondément modifiée par l'apparition puis la généralisation des avions gros-porteurs. Pas étonnant dès lors que des difficultés soient intervenues ces dernières années, autant dans le traitement des passagers que dans celui des bagages; et que l'on ait débouché çà et là sur de véritables impasses.

Dûment répertoriées, ces dernières ont, dans un premier temps, conduit à la mise en œuvre d'un plan d'intention pour l'adaptation des installations aéroportuaires: le programme «Horizon 1990». Dans un second temps, c'est une véritable étude de conception qui a été menée à chef visant à définir à court, moyen et long termes les adaptations nécessaires.

Cette étude a le mérite de respecter au mieux les contraintes imposées, dont le respect du périmètre aéroportuaire actuel, l'intégration de la gare des CFF, la réalisation de routes et de parkings adaptés aux besoins d'une aérogare destinée à recevoir plus de 10 millions de passagers à l'horizon 2000, ceci tout en respectant au mieux le style architectural du complexe existant. Cette nouvelle conception permet non seulement d'exécuter les travaux par étapes successives en fonction des exigences du trafic aérien, mais ménage également les solutions à long terme auxquelles devront s'attacher les générations futures.

Dans les grandes lignes, il est prévu, côté piste, la construction successive de satellites rattachés, en forme de «Y», comprenant trois niveaux, desservis par un système de transport automatisé des passagers, et dans

un premier temps, côté ville, l'extension de l'aérogare actuelle en direction du sud-ouest.

La conception approuvée par le Conseil d'Etat, les milieux intéressés ayant été informés, il convient maintenant de poursuivre sans désespérer les études de détail afin de permettre une mise en route aussi rapide que possible de ces importants chantiers. La programmation des travaux veillera au maintien de l'exploitation de l'aéroport avec le minimum de perturbations et de désagréments pour ses utilisateurs. Le traitement harmonieux des usagers doit rester notre souci constant et le garant de notre image de marque.

# LA CASSEROLE DE GRAND-MÈRE

## Le gâteau à la courge

(pour 4 personnes)

### Les ingrédients:

1 kg de courge coupée en gros dés

2 œufs entiers

1 sachet de sucre vanillé (10 g)

$\frac{1}{4}$  l de crème fraîche, 25 %

100 g de sucre de canne

$\frac{1}{2}$  citron pressé

cannelle en poudre

1 pincée de sel

1 tasse à café d'eau

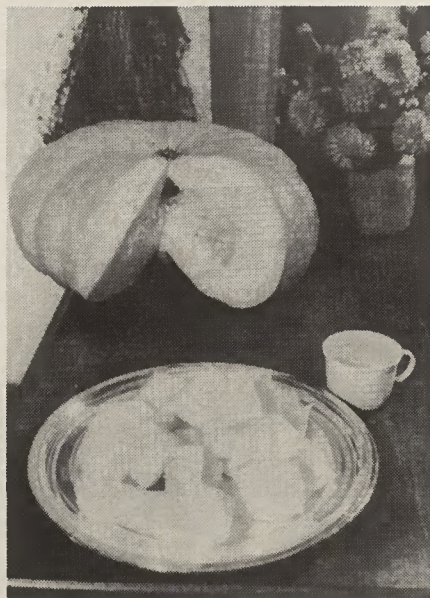
500 g de pâte à gâteau

1 poignée de farine.

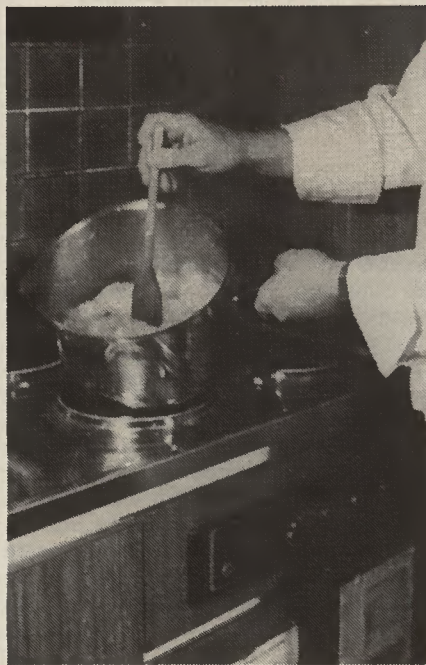
Prix pour 4 personnes: 7 francs.



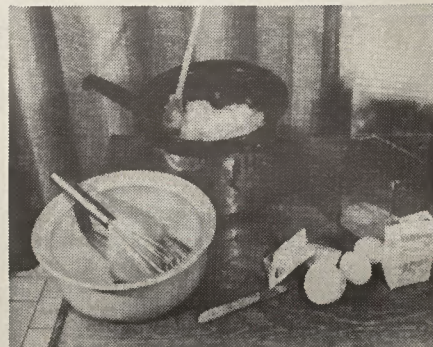
**1** Une courge qui vous permet de préparer de nombreux repas, par exemple: le gâteau.



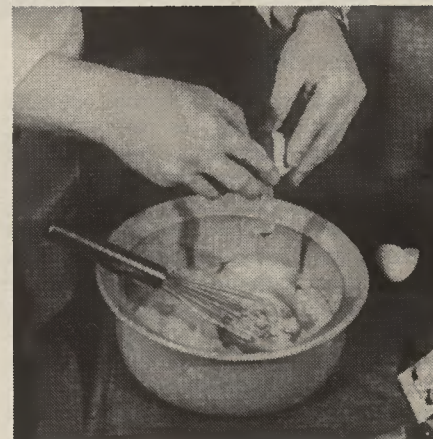
**2** Eplucher et vider votre courge comme un melon et la couper en gros dés.



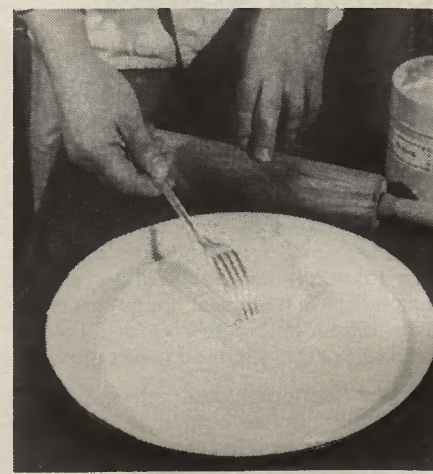
**3** Mettre les dés dans une casserole avec l'eau et le sel. Faire mijoter pendant 30 minutes.



**4** Bien égoutter et laisser refroidir.



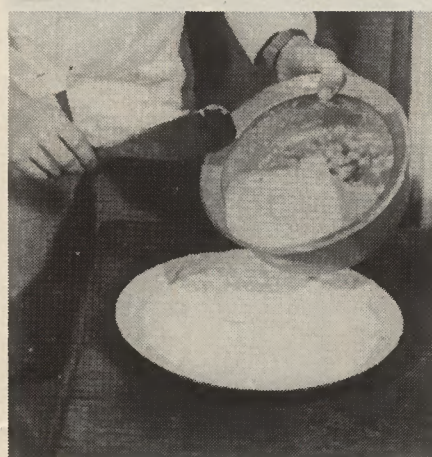
**5** A l'aide d'un fouet, faire une purée et ajouter tous les ingrédients.



**6** Abaisser votre pâte à gâteau d'environ 3 mm; la mettre dans une plaque préalablement beurrée; la piquer avec une fourchette.



**7** Saupoudrer de farine.



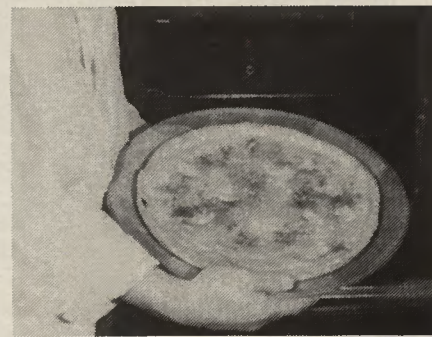
**8** Verser votre masse sur la pâte à gâteau.



**10** Saupoudrer d'un peu de cannelle et de quelques flocons de beurre.



**9** Etaler uniformément aux  $\frac{3}{4}$  de la hauteur de la plaque.

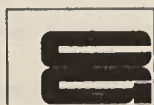


**11** Mettre le gâteau dans le four préchauffé à 250°. Après dix minutes, baisser la température à 220° et laisser cuire 30 minutes.

Une précision: ce gâteau se mange froid.

Votre cuisinier: François Buser  
Photos G. Bourquenoud

## Faites confiance aux artisans fribourgeois

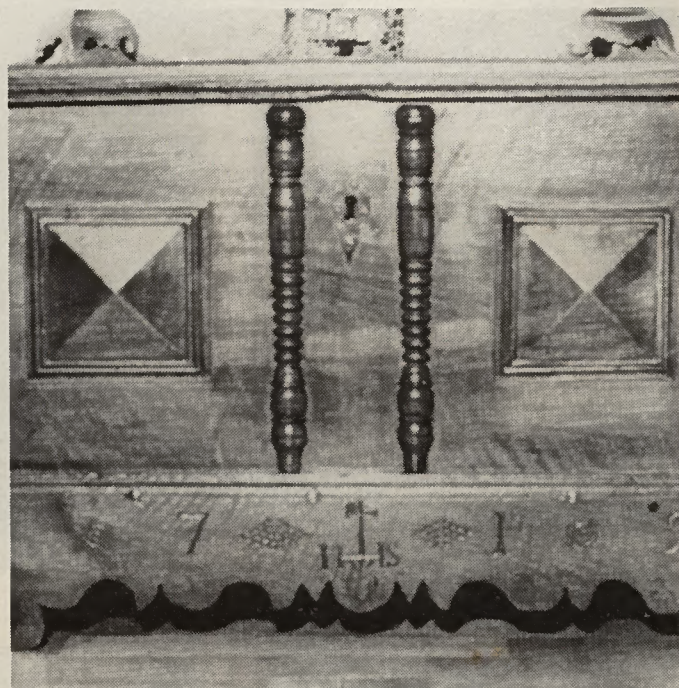


**CYPRIEN  
GENOUD**

**Ebénisterie  
Sculpture**

Mobiliers complets  
Meubles de style  
Rénovation de  
meubles anciens  
Rideaux  
Tapis  
Décoration  
Visite d'exposition  
sans engagement

Les Misets  
Châtel-St-Denis  
Té. 021/56 74 41



*Les pointes de diamant bien connues à Charmey.*



**Confort et qualité  
se jugent sur place**

Venez visiter, sans engagement, notre exposition de style

Chambres à coucher - Salles à manger - Salons Louis XIII - Louis XVI - Armoires et tables fribourgeoises

Fabrication et vente directe de meubles en tous genres. Exécutions spéciales.

Apportez vos mesures.

Notre exposition est ouverte tous les jours, sauf dimanche.



- Spécialiste du style depuis plus de 25 ans -

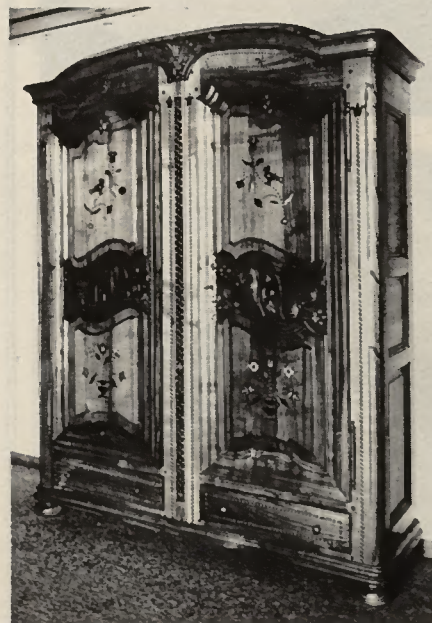
**Mobilier fribourgeois en cerisier massif**

**Ebénisterie d'Art  
F. RICHZOZ**

Route des Rayons 44 - Romont - 037/52 28 94

Armoires  
dif. modèles  
Vaisseliers  
Secrétaires  
Tables  
Chaises  
Morbiers  
Bahuts  
etc.

Exécutons  
votre mobilier  
artisanal  
selon vos  
goûts



**EXPOSITION:**  
Route des Rayons 44 - ROMONT - 037/52 28 94

**ATELIER:** 1758 Fuyens (Villaz-St-Pierre) 037/53 15 30



## LE MOBILIER

### De l'artisanat populaire à...

L'attachement aux traditions locales explique le caractère vivace de l'art populaire dont les formes sortent d'une pratique artisanale longue de plusieurs siècles. Cet art populaire a un contenu bien précis qu'il faut éviter de confondre avec un art naïf ou avec l'art primitif. Il est simple dans son expression et dans ses techniques. Il s'ap-

plique à des objets de première nécessité. Mais ses manifestations, que ce soit sur la façade d'une ferme ou sur le manche d'une cuillère à crème, épousent étroitement les caractères de la matière qu'elles animent. Ainsi, il serait grotesque de vouloir appliquer l'ornementation d'une armoire sur une maison ou de décorer un tissu comme une

courroie de cloche. Les matériaux dictent la réalisation de thèmes choisis, et pourtant chaque décor garde un air de parenté avec les autres, ce qui donne une cohésion aux objets les plus divers en les rattachant à un patrimoine commun.

#### ... un art nourri de deux cultures

Aux symboles primitifs (la croix, la fleur) reconnus par toutes les civilisations, se sont progressivement ajoutés des motifs ou procédés empruntés aux différents styles et aux modes qui se sont succédé durant les Temps modernes. La France notamment, par le service des régiments suisses, a inspiré des formes qui ont marqué profondément l'art de nos campagnes. Les styles Louis XIII et Louis-Philippe ont été incorporés aux formes du cru; le baroque alémanique a passé la Singine, si bien que l'art rustique fribourgeois a eu le grand mérite de les assimiler, de les adapter à ses besoins, d'y couler son génie propre.

Ainsi l'art populaire fribourgeois marie la légèreté et la fantaisie du génie latin avec le sérieux de la culture alémanique qui s'épanouit toutefois avec ses couleurs éclatantes. Art à double face qui conserve sa personnalité en reflétant pourtant l'influence des voisinages dans des synthèses heureuses. En effet, jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Fribourg était enclavé dans le canton de Berne dont les influences sont perceptibles sur les zones de contact. Ainsi, à Bellegarde, la maison est construite selon le modèle simplifié du Simmental, mais les meubles sont romands; à Montbovon, le mobilier n'est pas rare bien qu'on parle un patois dérivé du franco-provençal; ancien bailliage commun, le Moratois utilise les bois fruitiers pour ses intérieurs.

Une dernière caractéristique de l'art fribourgeois est sa forte imprégnation religieuse, explicable également par la situation géographique du canton et la fermeté de ses autorités à maintenir la foi romaine. Chez les artisans, anonymes pour la plupart, on sent un style de vie lié à une terre généreuse de ses fruits et où le regard se porte vers le Très-Haut qui dispense les joies et les peines au rythme de saisons fortement scandées par les fêtes. C'est ce que le D<sup>r</sup> Jean Dubas, de Fribourg, écrit dans l'Encyclopédie du canton de Fribourg, tome 2, que vous pouvez obtenir à l'Office du Livre, à Fribourg.



Toutes les techniques de peinture sont utilisées sur une admirable armoire de la Singine (Musée de Tavel).

## Partie romande

(Gruyère, Sarine, Glâne, Veveyse et Broye)

La partie française a utilisé un mobilier d'un type particulier qui est propre au canton de Fribourg. Ce mobilier en bois fruitiers a été surtout en honneur en Gruyère, dans la Glâne et dans la région du district de la Sarine campagne. Les meubles fribourgeois et plus particulièrement l'armoire atteignent un degré de perfection étonnant pour une région privée de centre culturel important. On les a souvent copiés, rarement égalés. Ainsi l'armoire vaudoise ne saurait être comparée à une armoire de mariage de la Gruyère.

Pour la partie parlant l'allemand, c'est le mobilier peint qui a été de tout temps en honneur. De ce fait il participe à la tradition bernoise voisine. Les meubles sont de sapin et présentent souvent un décor de belle qualité. Mais il est impossible de découvrir, soit dans les motifs, soit dans les techniques un caractère fribourgeois typique: une docilité parfaite aux modèles reçus. Par contre, nous avons plutôt constaté que dans la partie romande on s'était parfois amusé à reproduire en marqueterie de couleurs, des motifs peints sur sapin verni. Je me souviens d'une armoire de cerisier, construite en un corps de type alémanique avec une riche décoration où dominaient les phrases du pater noster. La fantaisie et le désir du risque ont remplacé les traditions établies. Les régions limitrophes comme Bellegarde et Montbovon nous montreront les influences de cultures diverses.

Pour la partie romande, nous résumerons notre étude publiée il y a bientôt dix ans en y apportant quelques remarques nouvelles.

Les meubles de la campagne des anciennes terres et du vieux Comté présentent un caractère de simplicité, de tranquillité, d'honnêteté fort en rapport avec les aspirations de l'heure présente. Dans ce milieu composé de lignes douces, de bois aux teintes chaudes et de décors sans surcharge, l'homme moderne trouve le calme nécessaire à son équilibre. Il y a, dans ce style encore mal connu, juste assez d'imagination et de mesure pour mettre l'esprit en condition, sans pourtant le distraire.

A comparer les meubles de Fribourg à ceux des provinces françaises ou des cantons suisses, force nous est de constater l'existence d'un style fribourgeois. Ce mobilier a des caractères propres dont l'ensemble fait toute l'originalité et la valeur.

C'est l'expression d'une «province» qui savait autrefois s'affirmer. Dans le domaine des arts, Fribourg tient aussi une place honorable par les œuvres de ses ébénistes. Ce mobilier particulièrement abondant au début du siècle passé présente la rencontre harmonieuse des différents styles d'une France alliée et séduisante; il bénéficie de techniques simples et éprouvées. Ce style reste l'expression d'une vie de famille attachée autant à la survie matérielle qu'à la méditation intérieure, en espérant un monde meilleur riche de promesses et de consolations.



Tous les «Louis» ne se ressemblent pas, mais semblent s'accorder en famille. Chaise à Balustre ou siège Restauration à la rose de la Jogne.

«L'envie ne peut rien, si Dieu nous favorise, Notre labeur est vain, si Dieu ne l'autorise. La fin fait valoir enfin, voir certainement, Que, bonne issue, obtient tout bon commencement»,

dit le linteau d'entrée à la ferme des Planches à Allières (1650). Pour mieux approcher l'âme de cette contrée, il faut pénétrer à l'intérieur de ses demeures. C'est à la flamme du foyer que la famille vient se réchauffer; c'est autour du feu que la vie s'organise.

En Gruyère, le foyer coiffé d'une grande «borne» ouvre directement sur le ciel. La plupart des chalets en possèdent encore un, autour duquel il fait bon passer une soirée d'été. Dans les fermes du Plateau, le chapeau de cheminée est resté en place, mais il abrite le fourneau à bois ou électrique. On ne peut plus apercevoir les jambons fumés, mais la maison est devenue plus confortable. En

raison du danger d'incendie, on a cherché à isoler le foyer domestique; le poêle de pierre ou de «catelles» est devenu le centre de la maison, de la chambre de famille (le pélyo). Le fourneau se charge par la cuisine. Il est placé à cheval sur la grande et la petite chambre. Il sert ainsi de moyen de chauffage central pour tout le rez-de-chaussée de la maison. Ses escaliers confortables et très chauds en hiver sont un lieu de prédilection pour les enfants ou les lecteurs assidus. Souvent au-dessus de la tablette et près de la cheminée on a placé une petite armoire pour tempérer les vêtements. La petite porte est traitée harmonieusement, en sapin ou en bois dur décoré de clous et de pentures apparentes.

Mais dans une maison, le feu, la chaleur et même la lumière ne suffisent pas; il faut aussi quelques commodités mobilières si l'on veut y séjourner longtemps et vivre:



L'oiseau du paradis ne saurait faire oublier la grue impossible à saisir; transvolat nubila... Panneau en marqueterie sur un bahut de la Gruyère.



*Avec un fronton droit ou en anse de panier, l'armoire de mariage reste le joyau de la dote apportée par la fiancée; l'une vient de la Gruyère et l'autre de la Sarine.*

manger, dormir, serrer ses trésors et ses habits. La vie nomade de nos lointains ancêtres s'est fixée bien avant celle de leurs seigneurs et comtes. Le coffre ou l'arche, fixé dans la demeure, s'est lentement modifié et amélioré. Des meubles pratiques mais peu nombreux assurent le confort des maisons de la campagne comme des villes.

Le coffre que l'on veut honorer du titre de bahut est la pièce la plus ancienne de l'ameublement et l'origine de tous les autres meubles: au début il est à la fois malle et armoire, siège et table et, parfois même lit. Sur le char ou la jeep montant à l'alpage, le coffre de bois aux vives couleurs reste encore l'unique bagage de l'armailli.

Dans la vallée de la Sarine ou de la Glâne et surtout en villes de Bulle ou de Gruyères, les meubles se sont multipliés au fur et à mesure des nécessités et des ressources de leurs habitants. Et comme partout aussi la mode

et le goût du luxe venus des cours étrangères ont eu une influence dominante: ce qui correspondait à un besoin s'est compliqué et maniéré trop souvent.

On a créé, à l'image de la France voisine, toute une gamme de meubles petits ou grands: tables, armoires, dressoirs, commodes, canapés et bureaux.

A l'image de la France et non d'un autre pays, disons-nous!

La raison est très simple. La Gruyère et la Glâne ont longtemps dépendu de la Savoie. Jusqu'au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, elles ont subi l'influence culturelle du Royaume de France et du Duché de Bourgogne. Leurs soldats et leurs commerçants vivaient au contact de la civilisation française. Aujourd'hui encore, on se rend chez nous de préférence sur les rives du Léman. Une origine commune et un même mode d'expression expliquent une inspiration ar-



*La chaise à quatre pieds obliques, pour parler l'allemand, est la sœur jumelle de l'escabelle du Pays d'Enhaut qui n'a pas encore oublié ses anciens maîtres!*

tistique analogue. Fribourg, ville où les artistes viennent du Nord dès la Renaissance (Hans Geiler, Hans Gieng), n'inspire pas les artisans du vieux comté réduit en bailliage! C'est vers la France surtout que se tourne notre jeunesse trop nombreuse ou avide de gloire. Ce sont les styles de ses rois, qu'en fin de service militaire ou de voyage les soldats rapportent chez eux. L'influence nordique ne s'est pas imposée à la campagne romande de Fribourg. Le pays est resté fidèle à son passé latin. La table du Petit Conseil de Fribourg n'a pas fait école en terre burgonde!

Le Gessenay et le Pays de Château-d'Oex ont adopté la chaise à pieds obliques et la table à cadre en x, sorties des bagages de ces Messieurs de Berne. Ces meubles simples et faciles à assembler n'ont jamais franchi le défilé de la Tine, pas plus que la demeure de type oberlandais. La belle maison des Planches à Allières était un moulin à blé «importé» et transformé en ferme. Sa position, aujourd'hui à un endroit sans eau, confirme bien la tradition d'un «remuage» de Rossinière vers le col de Jaman.

Jaun, au fond de la vallée de la Jogne, parle allemand, construit de magnifiques chalets bernois, mais conserve les meubles aux angles droits et au fronton aigu! Pas traces là-haut de meubles peints! Il semble qu'à une même croyance religieuse et à une même influence linguistique doive correspondre une même inspiration artistique. Bellegarde ne suit pas la Singine voisine. Cette constatation reste difficile à expliquer; langue, religion, origine, tradition s'enchevêtrent et se superposent sans rien prouver avec certitude. Le Pays de Fribourg est resté en majorité catholique par la volonté des dirigeants; le français et l'allemand se sont partagés le pouvoir. L'influence de la France a dominé dans les campagnes de l'ancien «Pagus waldensis»; l'art domestique est resté d'inspiration méditerranéenne. Dans la partie alémanique, ce mobilier est de bois tendre et peint. Bellegarde fait un peu exception, de même que La Roche qui a longtemps parlé allemand comme l'attestent encore les inscriptions de ses façades. Montbovon se souvient du passage des caravanes marchandes à travers le col de Jaman, vers le Pays d'Enhaut.

Que nous reste-t-il des siècles passés?

Le mobilier ROMAN a totalement disparu, même de nos églises. Comme partout ailleurs, les ans, les incendies ou les luttes religieuses en ont anéanti toute trace. Le mobilier sommaire du chalet pourrait bien être une survivance de cette lointaine époque: troncs d'arbres ou poutres taillées à la hache servant de sièges et de tables. La table à faire le fromage avec ses rainures d'évacuation reste l'image de notre table incrustée: étroite, massive, pratique.

Pour le lit, un cadre de planches bourré de foin assure un sommeil réparateur. Aux parois, des crochets ou des planchettes de bois permettent de suspendre à portée de main les ustensiles indispensables au ménage, tandis que le coffre renferme les habits.

L'époque GOTHIQUE, par contre, nous a laissés quelques belles pièces de haute no-

blesse. Le départ du comte Michel a permis à l'Etat de Fribourg de conserver quasi intacts les appartements des derniers comtes de Gruyère. Le mobilier est de la fin du style gothique et du début de la Renaissance française. (1547, mort de François I<sup>er</sup> auquel succède Henri II, époux de Catherine de Médicis.) Le dressoir de la chambre d'apparat est de style gothique pur avec moult arcs flamboyants et décors pliés; le buffet de la Belle Luce est RENAISSANCE, tandis que la couche comtale mêle les deux styles comme son trop fougueux occupant! Ce sont des pièces nobles, et non à l'usage des très honorables sujets de Leurs Excellences. Quelques boiseries à serviettes pliées se retrouvent dans quelques anciennes fermes de la Gruyère.

Les styles des règnes qui se sont succédé dès le début du XVII<sup>e</sup> siècle en France ont eu une influence permanente sur le mobilier gruérien le plus typique du canton. Le BAROQUE alémanique très catholique n'a que rarement inspiré nos artistes: un seul, Pierre Ardiou de Bulle, mort en 1745, a créé de belles sculptures d'inspiration baroque. Il n'a point fait école chez nous. Les meubles peints, si chers à la Singine toute proche, n'existent que dans le Pays d'Enhaut vaudois où l'influence bernoise s'est fait sentir pendant de longs siècles; le bois y est rarement recouvert de peinture. Là aussi le décor floral a été bien souvent incrusté sur des bahuts de forme romane.

Avec plus ou moins de bonheur et d'originalité, nos menuisiers ont copié puis interprété les styles LOUIS XIII, LOUIS XV et LOUIS XVI. Comme dans le reste de la Suisse, le courant artistique a atteint le pays avec quelques lustres de retard et pas mal de confusions.

Les temps nouveaux de la RÉVOLUTION et de l'EMPIRE ont ranimé l'attrait pour les formes antiques. Les lignes droites ont facilité le travail des artisans trop heureux d'abandonner les rondeurs qui leur ont donné pas mal de pieds et de bras à retordre! LOUIS-PHILIPPE et son style bourgeois et confortable ont retenu pour finir l'inspira-



*Chambre de famille de la maison du banneret à Grandvillard.*



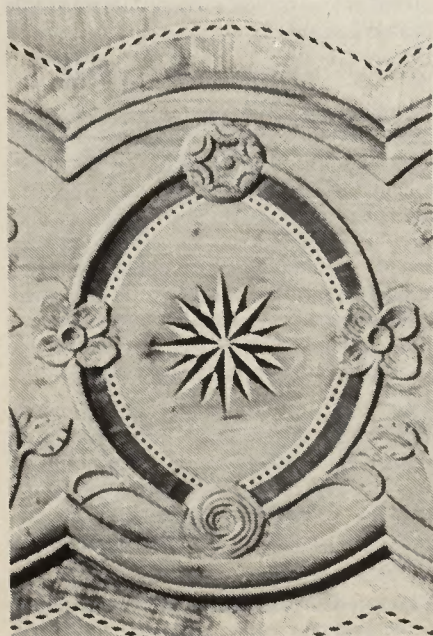
*Des fleurs, des fruits et puis voici mon cœur qui ne bat que pour vous. Détails sur les portes de quelques armoires du Fribourg romand.*

tion de nos derniers ébénistes. Le style de la Restauration a redonné des lignes générales au mobilier autochtone. Ces lignes nouvelles se sont purifiées à l'air de la campagne et ont fait bon ménage avec les pieds en balustres restés en honneur. Ces meubles du siècle passé gardent tout leur éclat et leur charme, bien que parfois manquant de confort.

Dès que la machine a pu, à la fin du règne de Louis-Philippe, débiter en série des meubles bon marché, la flamme s'est aussi lentement éteinte chez nous. Si au début du XX<sup>e</sup> siècle il était facile de trouver des artisans capables de fabriquer des meubles du pays, il faut aujourd'hui s'adresser aux antiquaires restaurateurs pour en obtenir une copie habile (ô combien!) et conforme. Les vieux meubles

restent encore dans les fermes, mais trop souvent ils ont quitté la place d'honneur. C'est au fond d'un galetas que les amateurs d'art ou les dangereux rabatteurs ont, ces dernières années, retrouvé les merveilles qui enchantent nos yeux. Le goût de l'ancien est la nostalgie de nos années d'abondance!

Ce texte sur le mobilier fribourgeois a été tiré du livre du D<sup>r</sup> Jean Dubas, dont la préface est signée de l'ancien conseiller d'Etat Joseph Cottet. Cet ouvrage est à votre disposition aux Editions de l'Imprimerie Fragnière, à Fribourg.



## LE HUITIÈME DISTRICT

### Société des Fribourgeois de Prilly: un drapeau comme symbole de ralliement

C'est au mois de juin 83 que la Société des Fribourgeois de Prilly aura la joie d'inaugurer son premier drapeau, qui marquera par la même occasion le dixième anniversaire de la fondation de cette vivante section de l'Association Joseph Bovet. Un comité ad hoc, présidé par M. André Broillet, est déjà au travail depuis quelques semaines, afin que cette manifestation soit une réussite. Ce drapeau, qui sera le symbole de ralliement de tous les membres de cette société, aura pour marraine et parrain M<sup>me</sup> Jeannette Robbiani et M. Louis Deillon, que nous félicitons chaleureusement.

N'oublions pas de relever que la Société des Fribourgeois de Prilly a exploité durant un week-end le restaurant «Les Colombettes» à la satisfaction de la clientèle de passage et qu'elle organise sa soirée annuelle publique le samedi 26 février prochain.

Pour embellir cette page, nous avons choisi des photos prises à la soirée annuelle 82, qui a été organisée sous la forme d'un 'caf' conc'.

Texte et photos G. Bd



## Du Locle aux Colombettes, il n'y a qu'un pas...

Il y a eu une année le 24 octobre dernier que le Cercle fribourgeois «La Fribourgia» du Locle a fêté son trente-cinquième anniversaire. Ce fut une merveilleuse soirée de détente. Et l'occasion est toujours belle, au cours d'une telle rencontre, d'échanger de gais propos tout en dégustant fine goutte et mets délicieux. Ce cercle du canton de Neuchâtel est présidé depuis de nombreuses années par M. Louis Fragnière qui, depuis quelques mois, est également membre du Conseil de fondation «Les Colombettes». En plus de cela, il se dévoue corps et âme pour que l'Association Joseph Bovet et ses cercles affiliés puissent bénéficier le plus tôt possible de locaux spacieux et confortables. Collégialité, éthique professionnelle, esprit d'équipe, chacun sait ce que cela veut dire quand vient l'heure d'une réalisation de l'importance des Colombettes. Il fallait être à la bénédiction pour mieux comprendre la place que tient dans le cœur de Louis Fragnière et de ses collègues du Conseil de fondation, ce point de ralliement des Fribourgeois du dehors. Nous avons donc tout lieu de nous réjouir, car la «fuite en avant», je veux dire par là que la rénovation et la transformation de la ferme-restaurant se trouvent déjà sur les rails. Il ne reste plus qu'à lever la palette pour donner le départ au train.

Pour l'instant, nous vous laissons découvrir encore quelques photos de la soirée qui a marqué le trente-cinquième anniversaire de «La Fribourgia» du Locle.

Texte et photos G. Bd

### Jouir de bons mets, voilà qui est divin!

C'est peut-être un peu osé de considérer l'établissement des Colombettes comme un restaurant, mais selon toutes les personnes qui ont, jusqu'à ce jour, eu l'occasion de savourer les spécialités qui y sont servies chaque week-end, il semble qu'il porte bien son nom, même sans luxe apparent.

Durant le week-end des 6 et 7 novembre, plus d'une centaine de personnes ont apprécié la finesse avec laquelle le civet de chevreuil a été préparé. Cela est dû au talent de M. Gérard Blanc, fils de M. et M<sup>me</sup> René Blanc, vice-président de la société «La Fribourgia» du Locle. Ce cuisinier, aujourd'hui officier instructeur à Thoune, a vu un bon bout du monde avant de devenir le spécialiste qu'il est. Il a même préparé des mets de sa spécialité pour le chah d'Iran.

Compliments aussi à l'équipe qui a collaboré et travaillé à la réussite de ce week-end gastronomique.

G. Bd



# Avec les Fribourgeois de Colombier

Le Cercle fribourgeois «Les Colombettes», de Colombier et environs, organise régulièrement des assemblées, des matches aux cartes, une sortie et un loto. Les membres ont toujours grand plaisir à se retrouver hors de tout souci professionnel pour renouer, l'espace de quelques heures, des liens que les impératifs de travail ont trop tendance à effiloche. Au début décembre, il y aura la fête de la St-Nicolas, qui attire chaque année un grand nombre d'enfants, puis l'apéritif de la nouvelle année pour les membres, alors qu'au mois de février aura lieu l'assemblée générale annuelle. Nous accompagnons ce texte de quelques photos faites lors d'une assemblée.

Texte et photos G. Bd

## Restaurant «Les Colombettes» sur Vuadens

En joignant l'utile à l'agréable, au restaurant des Colombettes, l'Association Joseph Bovet vous communique que l'établissement en question sera ouvert au public chaque week-end. Il est exploité à tour de rôle par les cercles fribourgeois du dehors qui se réjouissent de vous accueillir pour vous faire mordre à pleines dents dans la parodie, pendant que des liens d'amitié se nouent à chaque table.

Exploitants du restaurant jusqu'à la fin novembre:

20-21 novembre: Cercle fribourgeois «La Berra» Le Landeron-Cressier, qui vous proposera une spécialité de l'Entre-Deux-Lacs: le «Caquelon vigneron».

27-28 novembre: Cercle fribourgeois de Genève.



## FRIBOURG OLYMPIC TOUJOURS LE MÊME MOT D'ORDRE: GAGNER

15 mai 1982: déjà victorieux au match aller, Fribourg Olympic inflige dans sa salle une nouvelle défaite au Pully BBC. Le huitième titre de champion suisse est acquis, le capitaine Marcel Dousse et ses coéquipiers laissent éclater leur joie. Encore une fois le sérieux d'une ligne de conduite bien définie, la persévérance dans l'effort et l'habileté de l'entraîneur Ed Miller s'étaient révélés autant d'atouts déterminants. Les Fribourgeois étaient toujours les meilleurs, ceci malgré des renforts notables, venus d'outre-Atlantique, constatés dans les clubs rivaux. Début septembre 1982: on ne rigole pas du côté de la Salle des Sports de Fribourg. La préparation de l'équipe bat son plein. A raison de cinq séances par semaine, les

campagne de transferts susceptible de lui apporter les éléments capables de détruire l'hégémonie nationale du FO.

### L'ennemi n° 1

Même s'il ne bouscule pas le protocole, s'il conduit une politique de prudence en faisant la place aux jeunes éléments issus du club, Fribourg Olympic est toujours considéré comme l'ennemi n° 1 par les autres « gros bras » du basketball helvétique. C'est cette réputation qui en premier lieu est tout à l'honneur des dirigeants et des joueurs fribourgeois. Les premiers nommés misent sur la confiance, notamment en ce qui concerne l'entraîneur et les joueurs améri-

geois, ce championnat qui vient de débiter sera certainement plus dur encore que les précédents. Et pourtant le mot d'ordre est resté le même: gagner à tout prix.

### La stabilité

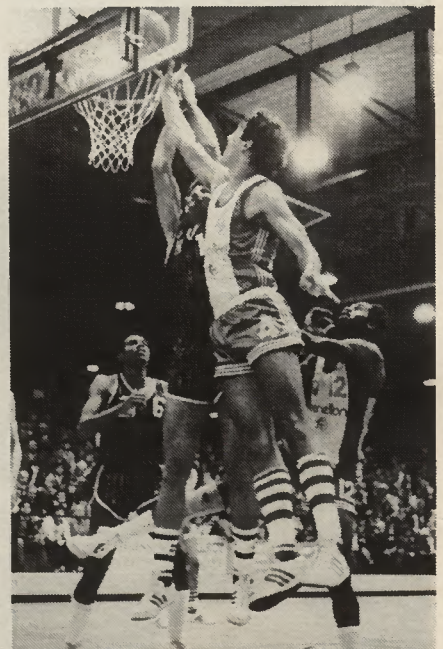
Pour réussir dans cette entreprise combien exigeante, Ed Miller joue la carte de la stabilité. L'équipe n'a pratiquement pas changé de visage, elle sera toujours emmenée par les Noirs Américains Kelvin Hicks et Rick Bullock, tandis que Marcel Dousse et Dominique Briachetti seront là pour épauler les jeunes du club appelés à faire leur apparition sur le terrain. De ces jeunes, parlons-en, parce que, en fait, c'est tout l'avenir du Fribourg Olympic qui se joue en fonction de leurs performances. A 19 ans, Dominique Hayoz est l'élément le plus prometteur de cette phalange, pour autant que la volonté de réussir soit là. Avec Nicolas Hayoz, Alphonse Rossier, et autres Nicolas Goetschmann ou Christian Bourqui, Miller dispose de talents naissants, lesquels au contact de leurs aînés devraient poursuivre dans la voie de la progression



Le capitaine Marcel Dousse (au centre) organise l'attaque (de gauche à droite: Raivio, Zali, Dousse Bullock et Allums).

basketteurs d'Olympic affinent leur forme, multiplient les schémas et les systèmes de jeu, allient souplesse et rapidité sous les paniers. Dame! Une réputation est à défendre et les lampions de la fête sont éteints depuis quelques mois déjà. Et en plus l'adversaire, encore une fois, a engagé une

cains, les seconds répondent à l'attente de leur mentor en se préparant avec tout le sérieux que requiert le sport pratiqué à l'échelon supérieur. Installé sur la plus haute marche du podium, Fribourg Olympic sait qu'à Vevey, Nyon ou Lugano on rêve de le renverser de son piédestal. Pour les Fribour-



Dominique Hayoz, à droite en blanc (numéro 4), l'un des jeunes les plus prometteurs du Fribourg Olympic.



qu'ils ont entamée depuis leur arrivée en première équipe.

Contrairement à d'autres, les dirigeants fribourgeois n'ont donc pas recherché le culte du vedettariat. Les bons éléments de la place recevront leur chance, cette homogénéité est peut-être l'atout en plus dont dispose le club fribourgeois comparativement à ses rivaux déclarés. L'arme est à double tranchant peut-être, tant ce championnat sera exigeant, mais les dirigeants fribourgeois, et on ne peut que les en féliciter, n'ont pas voulu dévier d'un pouce de la ligne de conduite qu'il s'était fixée et de la politique qu'ils avaient définie. De plus, en cette période où une campagne pour le fair-play est engagée, on saluera encore leur geste vis-à-vis de l'équipe de Wetzikon, promue en ligue nationale B. Un joueur de la formation zurichoise, Huber, les intéressait. Afin de ne pas compromettre les chances de maintien de cette équipe, les contacts furent abandonnés, on ne sait trop si certains clubs tessinois ou de la Riviera vaudoise en auraient fait de même. Seulement à Fribourg on est comme ça, la promotion du basket en Suisse alémanique passe avant les intérêts de l'équipe. Lucerne, il y a un an, s'était déjà félicité de cet état d'esprit rencontré sur les bords de la Sarine.

Pour conserver une certaine fraîcheur chez ses joueurs, celui-ci, en parfait accord avec ses dirigeants, montrent beaucoup de souplesse vis-à-vis de ses protégés durant l'intersaison. Il faut en effet que, au moment de la reprise, l'envie de jouer au basketball tienne à nouveau des hommes qui seront sur la brèche d'octobre à mi-mai dans le cas d'une qualification pour la finale du championnat. Fort heureusement, il semble que tous se soient bien accommodés à cet état de fait, de même pour Hicks et Bullock qui ont connu tous les honneurs depuis leur arrivée en pays fribourgeois et qui pourraient s'endormir sur leurs lauriers. Même si à l'égard de ces derniers Miller reconnaît «Sometimes, I have to push them» (Quelquefois je dois les bousculer), chacun sait dans l'entourage d'Olympic que ces deux joueurs de couleur répondent à chaque fois présents lors d'un grand rendez-vous de l'équipe-fanion.

Marcel Brodard

### Effectif 1982-83

4 Hayoz Dominique	198 cm	19 ans
5 Kolly Laurent	180 cm	20 ans
6 Bourqui Christian	192 cm	20 ans
7 Hicks Kelvin	196 cm	24 ans
8 Alt Michel	183 cm	19 ans
9 Goetschmann Nicolas	195 cm	22 ans
10 Hayoz Nicolas	190 cm	22 ans
11 Dousse Marcel (Cap.)	188 cm	26 ans
12 Bullock Rick	205 cm	28 ans
13 Briachetti Dominique	190 cm	25 ans
14 Rouiller Jean-Luc	192 cm	17 ans
15 Rossier Alphonse	182 cm	20 ans

Entraîneur: Miller Ed.

Chef technique: Barras François.

Délégué technique: Karati Vladimir.

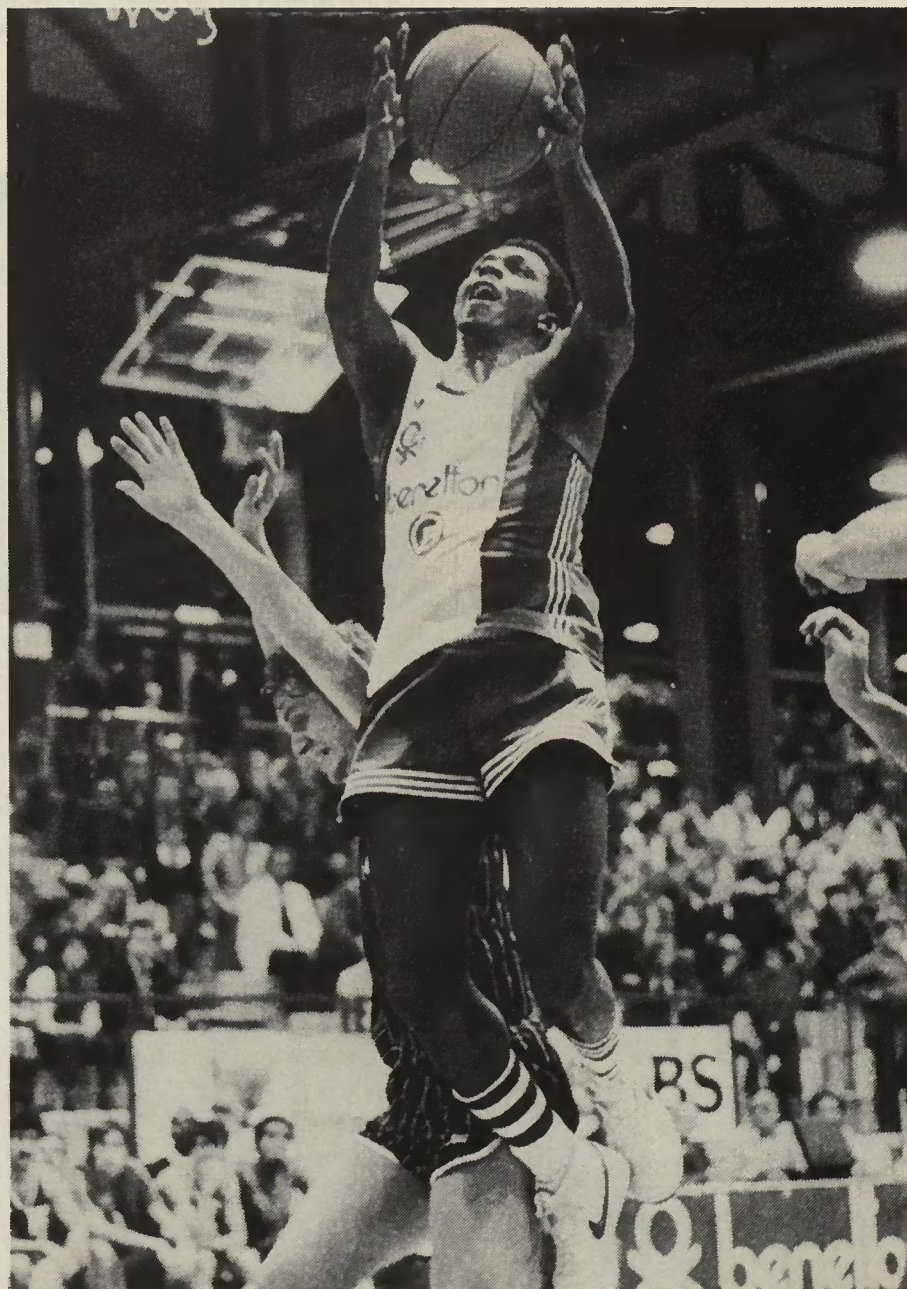


Magnifique lutte à trois entre Girod et Raivio de Pully BBC et Nicolas Hayoz de Fribourg Olympic, à droite avec le numéro 10.

### La motivation

Conserver un titre de champion est certainement une tâche plus difficile que le conquérir. Hors, durant ces cinq dernières années, Olympic Fribourg termina quatre fois en tête du championnat. Habitué à voir gagner son équipe favorite, le public comprendrait difficilement que celle-ci rentrât dans le rang. D'où une pression psychologique constante sur la tête des joueurs contraints de payer ce tribut à leur réussite. La rançon de la gloire en quelque sorte!

La motivation devient en conséquence le problème numéro 1 de l'entraîneur Miller.



Kelvin Hicks, intraitable au rebond défensif.

Photos Pierre-François Bossy

# Association cantonale fribourgeoise de gymnastique: un nouveau président et une nouvelle section

C'est par une agréable journée d'automne (Ete de la St-Martin) que les gymnastes de notre canton se sont retrouvés dans le bourg chocolater de Broc, en Gruyère, pour l'assemblée des délégués de l'Association cantonale fribourgeoise de gymnastique, présidée par M. Georges Burky, de Fribourg. Ce dernier eut l'honneur de saluer une brochette de personnalités qui s'exprimèrent au cours des débats. Ce sont MM. François Torche, président du Grand Conseil; Denis Clerc, conseiller d'Etat; Edouard Rochat, syndic de Broc; Daniel Burnant, membre du comité central de la SFG; Roger Bohnenblust, président de l'Association romande de gymnastique; et Jean-Marie Boivin, président des gymnastes du canton du Jura.



Les trois membres qui ont présenté leur démission du comité cantonal. De gauche à droite, MM. Henri Andrey, Georges Burky et Moritz Siegenthaler.

## L'ACFG s'agrandit encore

Après que M. Georges Burky eut présenté son rapport présidentiel et que le trésorier, M. Bernard Charrière, eut fait part de la situation financière, le comité cantonal proposa à l'assemblée d'accepter une nouvelle section au sein de l'ACFG, celle de St-Sylvestre, présidée par M. Gilbert Boschung. Elle le fut par applaudissements.

## Manifestations en vue

Etant donné qu'aucune section ne s'est annoncée pour l'organisation de la journée cantonale des jeux 83, le président a lancé un appel pour que cette manifestation ait lieu l'an prochain. La Fête cantonale des jeunes gymnastes sera organisée en 84 par la section de Rossens, à qui a été également confiée l'assemblée des délégués 83. La journée cantonale des gyms-skieurs aura lieu en 83 à Jaun et en 84 à Charmey. Quant à la Fête fédérale de gymnastique, elle se déroulera en 1984 à Winterthur.



Les moniteurs de section pupilles qui ont reçu une distinction pour dix ans d'activité.



Les moniteurs de section qui ont reçu une distinction.

## Nouveau président de l'ACFG

M. Georges Burky, de Fribourg, qui a œuvré une partie de sa vie à la cause de la gymnastique, qui a rempli différentes fonctions au sein du comité cantonal, qui a assumé pendant neuf ans la présidence de l'ACFG, avait présenté sa démission déjà lors de l'assemblée des délégués de l'an passé, à Attalens. N'ayant pas trouvé de candidat pour le remplacer, il accepta de rester encore une année. A l'assemblée de Broc, sur proposition de la section de Guin, il a été remplacé à la tête de l'ACFG par M. Antoine Krattinger, élu président par acclamation. Ce gymnaste est une personnalité bien connue dans le monde du sport, tant sur le plan romand que dans notre canton. C'est M. Bernard Charrière, qui au nom du comité cantonal a rendu hommage à M. Georges Burky pour son inlassable activité et surtout pour son dévouement au sein de

l'Association cantonale fribourgeoise des gymnastes. Il en fit de même à l'égard de MM. Moritz Siegenthaler et Henri Andrey, qui ont quitté le comité cantonal après dix ans de loyaux services à la cause du sport. Pour les remplacer, l'assemblée a fait appel à MM. Antoine Rochat, d'Avry-sur-Matran; et Bernard Odermatt, de Morat.

#### L'Instant des récompenses

Le mot de la fin appartenait à M. Georges Burky, qui pour la dernière fois a présidé une telle assemblée. Il a exprimé la reconnaissance du comité cantonal à une vingtaine de nouveaux vétérans qui ont à leur actif vingt-cinq ans d'activité. Il a également félicité et récompensé les moniteurs de section pour cinq, dix, quinze et vingt ans d'activité, ainsi que les moniteurs de section pupilles pour leurs dix ans de fidélité.

Cette rencontre des gymnastes fribourgeois s'est prolongée autour d'un apéritif offert par la commune de Broc, lequel a été suivi d'un repas servi à l'Hôtel-de-Ville.

Texte et photos G. Bd



De gauche à droite, MM. Georges Burky, ancien président; et Antoine Krattinger, nouveau président.



Les nouveaux vétérans de l'ACFG.

#### Nouveaux vétérans

Claude Ruffieux	Géza Valko
Bulle	Murten
Jean-Pierre Jordan	Robert Etter
Bulle	Murten
René Pilloud	Laurent Gremaud
Châtel-Saint-Denis	Sâles
Marius Bertschy	André Gremaud
Düdingen	Sâles
Rudolf Fasel	Kurt Engler
Düdingen	Tafers
Walter Vonlanthen	Jean-Claude Scherly
Düdingen	Treyvaux
Engelbert Jendly	Raymond Volery
Düdingen	Broc
Ernst Walther	Albert Mauron
Düdingen	Broc
Hubert Zumwald	Gilbert Vaucher
Düdingen	Bossonnens
Erich Zumwald	
Düdingen	
Gilbert Longchamp	
Fribourg	

#### Moniteurs de section ayant reçu une distinction

Pour 5 ans:

Jacques Chapalley  
Charmey  
René Ottoz  
Vuadens

Pour 10 ans:

Arsène Lambert  
Fribourg-Hommes  
Jakob Schmutz  
Düdingen-Männer

Pour 15 ans:

Alfred Stettler  
Muntelier

Pour 20 ans:

Hubert Tissot  
Montagny-Cousset

#### Moniteurs de section pupilles ayant reçu une distinction pour 10 ans d'activité

Jean-Marie Gapany  
Bulle  
Paul Noth  
Bulle  
Jean-Paul Murith  
Bulle  
Charles Heimo  
Fribourg-Ancienne  
Laurent Gremaud  
Sâles

## Que vive et prospère le Comptoir d'Avenches

Cette exposition commerciale, qui avait lieu chaque année jusqu'en 1965, a connu une période creuse durant treize ans. Depuis 1978, elle est à nouveau organisée par la Société des commerçants d'Avenches, mais seulement tous les deux ans. La treizième édition s'est déroulée du 15 au 18 octobre 1982 et a réuni trente-six exposants contre trente en 1980. Un Comptoir, si petit soit-il, a sa raison d'être. Il y va aussi de la santé et de la prospérité d'une cité, même si celle-ci n'a que 2000 habitants. C'est la population, elle seule, qui peut conférer la qualité de vie que chacun mérite et qu'il peut conquérir jour après jour.

Il a suffi de parcourir cette exposition pour constater que les commerçants vont rivalisant d'imagination pour présenter leurs stands. Citons en passant celui de la Société de développement de cette ville qui était une carte de visite du Comptoir 82. Un très nombreux public a, en effet, joué le jeu avec les artisans et les commerçants. C'est déjà un bon point acquis.

Très peu de bruit dans la presse pour cette exposition commerciale, si ce n'est que le comité d'organisation a édité son propre journal distribué à tous ménages, lequel faisait l'objet d'un concours permettant à un couple de séjourner durant trois jours au Tessin.

La rédaction de «FRIBOURG illustré» se réjouit de travailler dans cette jolie cité d'Avenches et espère entretenir des contacts de confiance et, pourquoi pas, d'amitié avec le comité d'organisation du Comptoir et la Société des commerçants.

Texte et photos G. Bd



*Le très beau stand de la Société de développement d'Avenches qui a tout particulièrement retenu l'attention du public.*



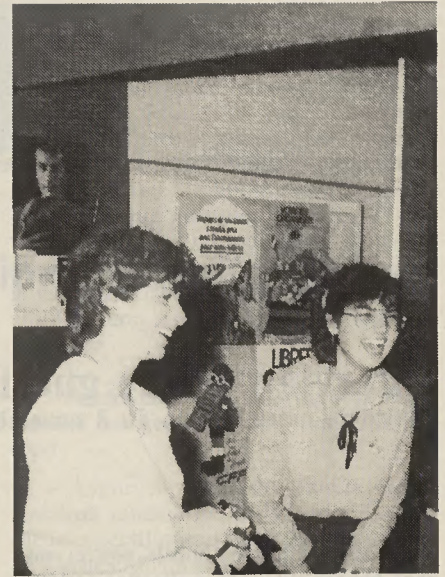
*Un contact très chaleureux entre exposants et visiteurs.*



*A l'heure des discours. Au premier plan, à droite, M. Pidoux, préfet d'Avenches, exprimant sa satisfaction aux exposants et aux invités. A l'arrière, au milieu de notre photo, M. Noël Dargery, président de la Société des commerçants et du Comptoir d'Avenches.*



«Chez nous»: stand d'accueil des personnes âgées.



Le plaisir d'être accueilli avec le sourire.



Ceve Romaine S.A. Rue Centrale  
1580 Avenches Tél. 037/75 15 81

*Jean-Noël Steffen*

PRODUCTEUR - ENCAVEUR

Ceve Romaine S.A. Rue Centrale  
1580 Avenches Tél. 037/75 15 81

Des centaines et des centaines de  
lecteurs nous ont déjà fait part de leur  
satisfaction sur la nouvelle formule  
et sur la présentation de  
«FRIBOURG illustré».  
Et vous, qu'en pensez-vous ?



**Erich  
Kämpfer**

Machines agricoles - Tracteurs  
Landmaschinen  
Agences Landini + Bucher

1580 Avenches - Tél. 037/75 19 34



COIFFURE - BOUTIQUE  
**LUDY AVENCHES**

Rue Centrale 24 - Tél. 75 11 50

Grand choix de parfumerie,  
bijouterie, accessoires mode

**JACQUES WEBER**

Rue des Alpes 35

1580 AVENCHES

Isolation thermique  
Revêtements de façades et d'intérieurs  
Etanchéité de toitures, de balcons, etc.

Tél. 037/75 31 86



**SOCIÉTÉ  
DE DÉVELOPPEMENT  
d'AVENCHES 037/75 28 15**



Fabrique de sièges rustiques

**ANDRALYS**

Meubles de style

Michel Gilliéron  
1580 AVENCHES

Tél. 037/75 11 24

## Le fantastique pouvoir des guérisseurs d'hier et d'aujourd'hui

### Interview d'une guérisseuse de chez nous

(Suite de notre édition du 3 novembre 1982)

**FRIBOURG illustré - Nicole, pouvez-vous nous donner quelques explications concernant ces fameux pouvoirs dont vous parlez? Comment se fait-il que nous ne les avons pas chez nous?**

Nicole - Notre cerveau possède des ressources extraordinaires et absolument insoupçonnées, inexploitées. Nous n'utilisons, pour la plupart d'entre nous, à peine 1/10<sup>e</sup> de ses capacités. Nous sommes tous des superdoués sans le savoir. Mais voilà, pour acquérir quelques facultés il faut également développer certaines qualités essentielles de cœur et d'âme, ce qui n'est pas l'apanage de notre culture actuelle, ni très courant dans notre société.

Mais revenons à Baguio.

Cette ville se situe à la montagne, à 1500 m d'altitude. Elle fait partie d'une région privilégiée du globe terrestre. Selon les dires de certains scientifiques spécialisés dans les recherches des anciens continents, et de la source d'une très ancienne tradition, la région de Baguio serait un vestige du continent de Mu, continent effondré il y a quelques centaines de milliers d'années, avant même la civilisation de l'Atlantide.

Les gens de Baguio seraient les rescapés de la très vieille race et civilisation lémurienne. Les Lémuriens (toujours selon une information issue de la tradition) auraient donc vécu avant les Atlantes et possédaient des pouvoirs surnaturels appelés aujourd'hui paranormaux ou PSI.

Actuellement encore, les enfants qui viennent au monde à Baguio naissent tous (dans 90 % des cas) avec certains pouvoirs extraordinaires. Ces pouvoirs se sont petit à petit endormis dans nos cerveaux occidentaux pour faire place à d'autres facultés plus rationnelles, plus concrètes, et nous avons petit à petit perdu ce 6<sup>e</sup> sens, comme le langage courant le nomme. Eux savent encore que tout vient de Dieu et ils obéissent à Jésus-Christ, le Roi de tous les guérisseurs.

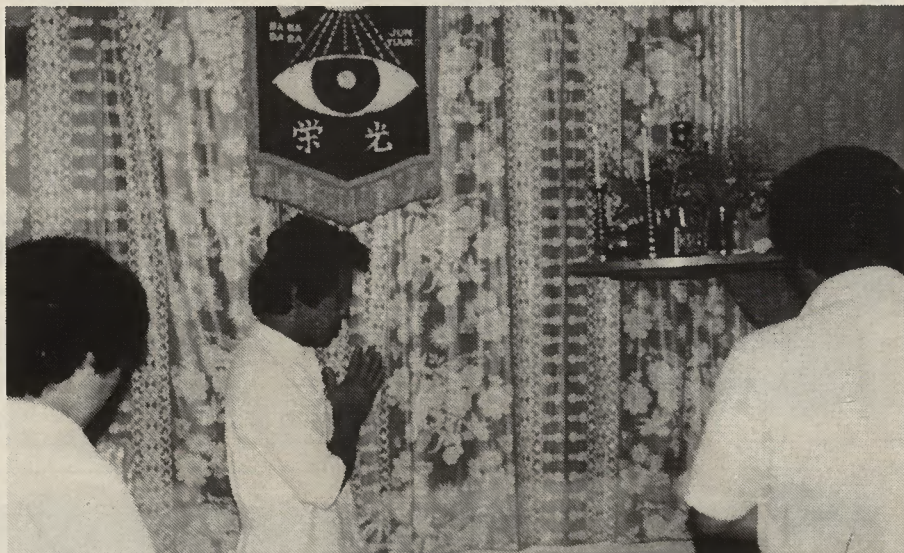
**FI - Comment se fait-il que les Philippins pratiquent la religion du christianisme?**

N. - Il y a longtemps, les Espagnols les ont colonisés et leur ont apporté le catholicisme. Mais cela ne les empêche pas de croire en la réincarnation, par exemple! Ils avaient autrefois leur propre religion, faite de beau-

coup de mélanges. C'était une religion très près de la nature, pleine de magie et de superstitions. Ils ont été envahis successivement par les Chinois, par les Japonais, par les Indiens, et lors de la dernière guerre 39-45, par les Américains. Ceux-ci leur ont apporté «notre civilisation» (coca-cola, cigarettes et béton armé...). Depuis, tous les jeunes Philippins s'habillent T-shirts, jeans et baskets, parlent anglais, mais pourtant restent toujours très près de leur Santo Ninô, l'Enfant Jésus comme ils le nomment. Ils sont encore comme des petits enfants, donc ils vénèrent et aiment un Enfant Dieu. Où que vous alliez, vous verrez partout, dans un bus, une jeepney, un taxi, une banque, une boutique, au marché, dans un hôtel ou un restaurant, partout vous trouverez le

**FI - Nicole, vous semblez encore toute émue en nous racontant tout cela; cela a-t-il changé quelque chose à votre vie, ou plutôt avez-vous ressenti une modification dans votre être intérieur depuis cette expérience?**

N. - Avant de partir aux Philippines j'avais déjà foi en J.-C., mais une foi qui parfois faiblissait. Maintenant je SAIS que le miracle existe et que nos prières sont exaucées lorsqu'elles sont valables... Je me suis sentie merveilleusement proche de ce petit peuple. Ils se comportent comme des enfants, vous faisant confiance, avec le même regard clair. Ils ont leurs dons, leurs qualités et leurs défauts, mais ce qui les différencie de nous c'est qu'ils sont plus vrais, moins conditionnés par la technologie et la culpabilité. Ils ont



Jun, sa femme et un assistant priant Santo Ninô.

Santo Ninô, l'Enfant Roi. Il est représenté sculpté et habillé comme l'Enfant de Prague, avec la robe et le manteau de velours rouge et or, la couronne du Roi du monde sur la tête, dans sa main droite il tient le sceptre du pouvoir (des guérisseurs) et dans sa main gauche il tient le monde (sphère surmontée d'une croix). Toujours décoré de fleurs fraîches, de bougies qui brûlent toute la journée. Partout vous verrez aussi la crèche. Pour les Philippins, c'est tous les jours Noël...

aussi et surtout la MODESTIE d'obéir à Dieu et à Ses lois. Ils vivent plus près de lui et avec lui. Jésus n'a-t-il pas dit: «Laissez venir à Moi les petits enfants»...!

**FI - Il semble, à vous entendre, que ces gens vivent comme au paradis; et vous, vous semblez prête à y retourner bientôt n'est-ce pas?**

N. - Oh! si je pouvais je partirais tout de suite, car Baguio est un site merveilleux,

avec une végétation luxuriante, des fruits et des légumes d'une fraîcheur et d'un parfum inoubliable, des papillons plus grands que des moineaux, des fleurs aux senteurs qui feraient s'évanouir tous les parfums les plus suaves de Paris.

**FI - Comment se passent les saisons là-bas; quel climat y avez-vous trouvé?**

N. - En mai et juin, normalement, il devrait y faire très chaud, humide mais encore un peu beau. Mais la saison des pluies avait déjà commencé et des pluies torrentielles inondaient tout sur leur passage, et ceci pendant une à deux heures par jour. Les mois de juillet, août, septembre et octobre, la tempête, le typhon menacent et sévissent tout le temps et cela devient dangereux parfois.

**FI - Quel est le meilleur moment pour y séjourner, pour nous Européens?**

N. - La plus belle période dure tout de même assez longtemps pour choisir son moment. Baguio est agréable à vivre en novembre, décembre, janvier, février, mars; avril devient très très chaud et plus ou moins beau jusqu'en mai. Mais par contre Manille reste une ville infernale - été comme hiver - à cause de sa pollution et de son éternelle humidité. Dans cette ville, on se croirait au bain turc, mais avec l'impossibilité de respirer normalement...

**FI - Alors Nicole, quand allez-vous y retourner? Repartirez-vous de nouveau toute seule ou envisagez-vous d'emmener du monde avec vous cette fois-ci?**

N. - Oh oui! Je pense repartir bientôt, mais avec une partie de mes propres patients, déjà prêts à me suivre et à faire l'expérience. Il faut le dire, la plupart du temps les gens qui partent là-bas y sont catapultés et vont d'un guérisseur à l'autre et ne savent pas très bien ce qui les attend, ni ce qu'il se passe exactement. Il est très important de les bien informer, de les suivre et de les guider; il est surtout capital, après leur retour, de les aider à ne pas reprendre leurs anciennes et mauvaises habitudes.

**FI - Vous-même Nicole, à part les soins reçus, avez-vous appris d'eux quelque chose de plus pour l'exercice de votre profession; vous ont-ils transmis quelques facultés?**

N. - J'ai appris et reçu beaucoup plus que je n'osais l'espérer. Mes propres facultés PSI, ou mes «pouvoirs» ont été démultipliés par Jun Labo. Je lui dois énormément. Surtout qu'il l'a fait sans être sollicité. C'est ainsi que j'ai pu comprendre que non seulement ces gens possédaient certains pouvoirs, mais encore pouvaient aussi les transmettre à d'autres personnes déjà dotées de quelques facultés.

**FI - Nagoya-Inn est un nom à consonance japonaise, pourquoi ce nom? Jun Labo est pourtant Philippin.**

N. - Jun Ramon Labo est né aux Philippines, à Pangazinan, près de Baguio. Il est fils d'un marchand d'eau et de légumes. Il fit des études au collège de Dagupan city's Luzon colleges, où il étudia seulement un an de droit. Mais il est diplômé d'une école chi-



*La végétation luxuriante de Baguio.*

noise d'acupuncture. Il a pour épouse la très charmante Yuko Kanukava, fille d'un sénateur de Nagoya. Elle l'assiste lors des interventions pratiquées dans sa clinique. Leur hôtel, le Nagoya-Inn, possède environ 15 chambres et se trouve à 10 minutes du centre de Baguio. Jun Labo en est propriétaire et l'a nommé ainsi du nom du lieu d'origine de sa gentille épouse japonaise.

**FI - Jun Labo doit être très connu au Japon grâce à sa femme, et par ce fait doit recevoir beaucoup de patients venant du Japon?**

N. - Oui, Jun Labo est très connu au Japon. Non seulement par l'entremise de sa femme qui a beaucoup de relations là-bas, mais parce que Jun y a séjourné longtemps, ainsi qu'en Australie, en Hollande, au Canada,

aux U.S.A. et même à Tahiti, en Grèce et à Mexico, avant de se fixer à Baguio.

Il reçoit beaucoup de Japonais qui arrivent par groupes. Mais il est très connu également un peu partout et des groupes viennent du monde entier pour le consulter et se faire soigner par lui. Depuis la mort d'Agpaoa, l'ancien roi des guérisseurs, décédé en janvier dernier, on dirait que toutes les routes empruntées par les malades à la recherche de la guérison mènent directement au «Metaphysical Temple of the Universe», temple de Jun Labo.

**FI - Avons-nous quelques preuves de la véracité des guérisons de certaines maladies?**

N. - A plusieurs reprises, et cela depuis plusieurs années déjà, des groupes de chercheurs scientifiques venant des Etats-Unis, du Canada, d'U.R.S.S. et du Japon se sont penchés et se penchent encore sur le problème. Mais maintenant, les chercheurs actuels essaient plus à apprendre qu'à faire des recherches, ou à prouver quoi que ce soit.

**FI - Qu'en dit la médecine?**

N. - Certains médecins européens se sont rendus sur place pour y observer le processus de guérison de plus près et sont rentrés en Europe convaincus qu'il n'y avait pas de tricherie, ni trucage. Mais ils ne peuvent toujours pas expliquer le phénomène.

*A suivre*

*Nos lecteurs ont également la faveur d'entrer en contact avec cette guérisseuse, dont le pouvoir est extraordinaire. Il vous suffit d'écrire à la Rédaction de «FRIBOURG illustré», case postale 331, 1701 Fribourg, ou de téléphoner au 037/ 24 75 75, interne 31 (demander M. Bourquenoud), pour obtenir de plus amples renseignements ainsi que l'adresse exacte de cette guérisseuse.*



*Les rizières à terrasse au nord de Baguio.*

## Lectures pour et à propos des enfants

A titres divers, nous sommes tous sensibles aux problèmes de l'enfance et de la jeunesse. Ceux d'entre vous qui se préoccupent d'aborder l'éducation avec clairvoyance, savent combien les choix en la matière sont délicats. Certaines théories, prônées pendant des années, deviennent soudain caduques. Que faut-il en déduire? Comment agir dans un domaine aussi controversé? Il est important de se forger sa propre opinion, mais surtout de respecter le jeune.

A propos de ce thème, j'ai retenu quelques ouvrages du large éventail que propose le catalogue d'un éditeur fribourgeois. Intéressé, curieux de nombreux domaines de l'actualité, Pierre-Marcel Favre a choisi d'être éditeur. Choix qui implique, il faut le souligner, un engagement total au service du livre; l'éditeur a un rôle à jouer de la création à la diffusion, en passant par la réalisation. Pour la page d'aujourd'hui, je m'arrête donc à deux ouvrages traitant de l'enfant et un album illustré pour les tout jeunes.

### Guillaume Tell

Henri Dès raconte, avec les expressions que nos petits connaissent, l'histoire de ce personnage, probablement légendaire, qui suscita par son courage l'union des trois premiers cantons suisses. Les dessins de Pascale Allamand respectent, eux aussi, la sensibilité

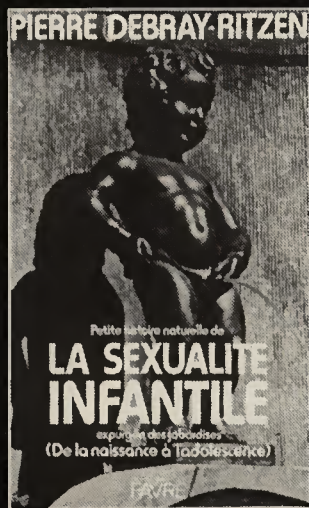


des jeunes enfants. Cette approche originale de notre histoire nationale est faite avec un souci didactique certain.

### La sexualité infantile

de Pierre Debray-Ritzen

L'ouvrage de ce pédiatre traite d'un thème important empêtré



de tabous et se prêtant ainsi fort bien aux jobardises. De la naissance à l'adolescence, la sexualité infantile est, avant tout, l'affaire des parents. Du fouillis d'explications plus ou moins scientifiques, plus ou moins rationnelles, Pierre Debray-Ritzen dégage l'évolution physique du jeune et les modifications que celle-ci entraîne dans son comportement. Comment réagir et répondre aux questions? Avec bon sens et naturel. Evitez d'expliquer par l'absurde ce qui n'est en fait que la manifestation de la vie. Ce livre critique avec raison les excès d'interprétation commis dans le domaine de la sexualité infantile et leurs conséquences à court et long termes. La mise au point est enrichissante.

## Il n'y a pas de mauvais élèves

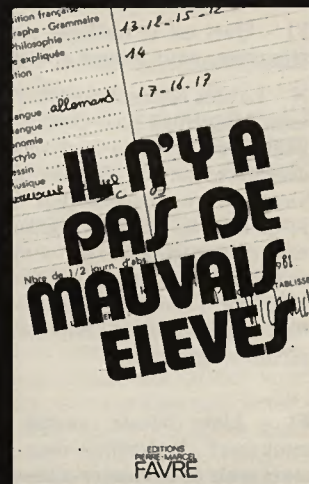
de Jürg Jegge

Ce livre est né de la pratique quotidienne d'un enseignant en classe spéciale. Ce témoignage démontre que l'école traditionnelle sanctionne et normalise la jeunesse. Le savoir de l'élève, pour être reconnu, doit être conforme à un modèle dont on ne discute pas l'orthodoxie. Je raccourcis ici la démonstration de Jürg Jegge, mais la lecture de cet ouvrage peut être, pour des parents ou des enseignants, une invitation à revoir des jugements lapidaires quant aux possibilités scolaires et intellectuelles des jeunes qu'ils sont chargés de former. Les blocages ou les difficultés sont souvent provoqués par une relation qui s'établit mal entre l'enfant et l'éducateur et c'est à ce dernier de faire preuve de suffisamment d'intuition et de

compréhension pour l'améliorer dans l'intérêt du jeune.

Monique Peytregnet

Ces ouvrages aux Editions P.-M. Favre, Lausanne.



## Les Randonneurs

d'André Besson

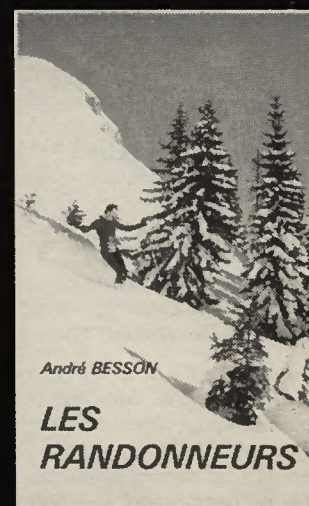
Les frères Borel sont depuis plusieurs années, à l'insu de tous les habitants de la vallée, les passeurs d'une organisation de trafiquants internationaux. Ils transportent à dos d'hommes des chargements très compromettants à travers les montagnes franco-suisse.

Pourquoi faut-il que l'aîné devienne un peu trop bavard? Pourquoi confie-t-il à sa maîtresse, la belle Juliette, et à d'autres, un secret jusqu'ici jalousement gardé?

Dans la région, certains ne tardent pas à s'intéresser aux mystérieuses randonnées des frères Borel.

L'action va se dérouler bientôt à la lisière des sapinières jurassiennes, dans un décor que l'hiver rend encore plus sauvage et grandiose.

Un tueur à l'affût. Un coup de feu qui claque dans la nuit pétrifiée par le gel. Un sac



contenant des millions de francs va changer d'épaules.

La neige qui tombe en rafale sur le Haut-Pays ne tardera pas à ensevelir les indices de ce drame rapide et cruel, comme

Suite à la page 29



© Les Editions Fragnière Fribourg

présentent

**DIDIER ROTZETTER**  
alias **LUC D'ARMONT**

dans

# TERREUR À MOLÉSON

avec

Christiane Chammartin: Christiane  
Gérard Couturier: Gérard

Nous remercions vivement

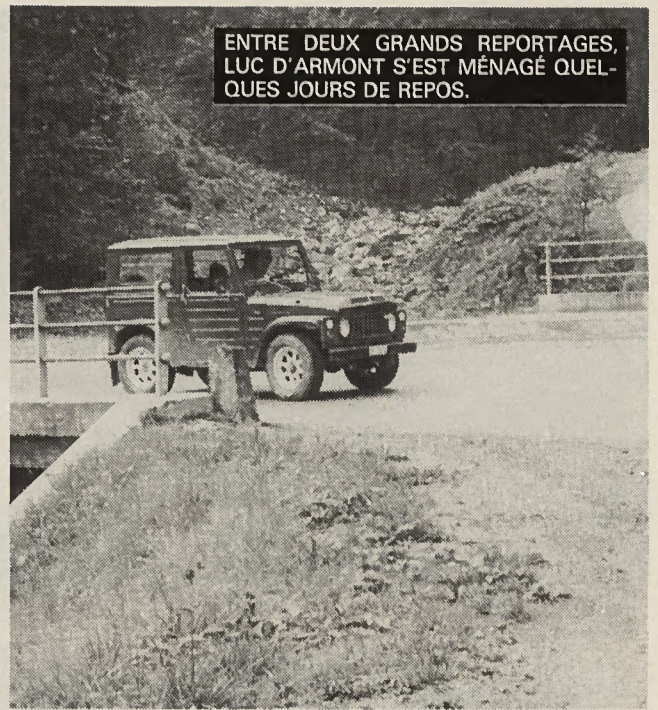
la Société Gratisa S.A. et son directeur M. Philippe Micheloud, la direction et le personnel du restaurant La Pierre-à-Catillon, le dancing La Peau de Vache et son directeur M. Hermann Kolly, le restaurant de la Vudalla et M. Gilbert Remy, les responsables et le personnel des remontées mécaniques.

Scénario: Didier Rotzetter et Jean-Marie Rolle

Mise en scène: Jean-Marie Rolle

Prises de vue: Gérard Bourquenoud et Aldo Colombini

ENTRE DEUX GRANDS REPORTAGES,  
LUC D'ARMONT S'EST MÉNAGÉ QUELQUES  
JOURS DE REPOS.



POUR CES BRÈVES VACANCES, IL A CHOISI LA STATION DE MOLÉSON, OÙ IL A LOUÉ UN CHALET À SON AMI PHILIPPE MICHELOUD, PROMOTEUR IMMOBILIER.



(Voilà les bureaux de Philippe. Tel que je le connais, il a certainement tout prévu pour que je ne perde pas de temps...)



Bonjour Monsieur d'Armout. Je suis la secrétaire de M. Micheloud. Si vous le permettez, je vais vous accompagner à votre chalet.



SANS ATTENDRE D'AVANTAGE, LUC D'ARMONT ET LA JEUNE FILLE PRENNENT LA ROUTE.



M. Micheloud vous a réservé un très joli chalet. Vous verrez, vous y serez très à l'aise.



APRÈS UN BREF VOYAGE, ILS EMPRUNTENT À PIED L'ESCALIER MENANT À LA RÉSIDENCE DE LUC.



- Je lui en ferai part, M. d'Armont, vous pouvez compter sur moi.

Et surtout n'oubliez pas de dire à Philippe que je tiens absolument à dîner avec lui d'ici la fin de la semaine.



DU BALCON DU CHALET, LA JEUNE FILLE ET LUC CONTEMPLERENT LE MAGNIFIQUE PAYSAGE.



Venez, allons voir les pièces du bas. On y trouvera d'ailleurs un plan qui peut vous intéresser.



APRÈS AVOIR RAPIDEMENT VISITÉ LE REZ-DE-CHAUSSÉE, ILS DÉBOUCHENT SUR LA TERRASSE POUR PROFITER DES CHAUDS RAYONS D'UN SOLEIL AUTOMNAL.



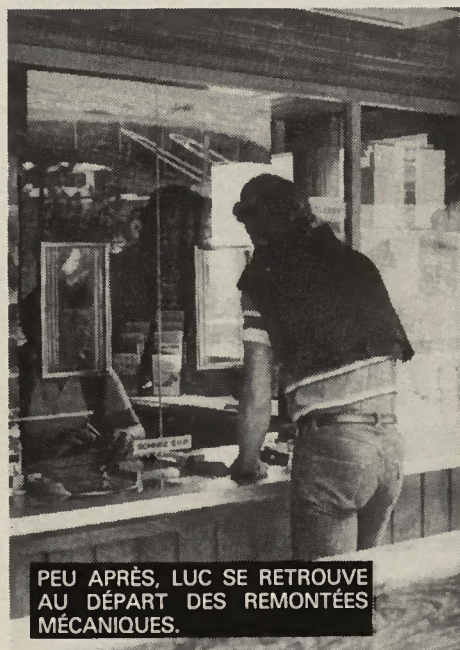
Comme vous le constatez sur ce projet, la station se transforme peu à peu.

Nous entreprenons d'importantes constructions pour réaliser une future station offrant le plus large éventail de possibilités à ses hôtes.

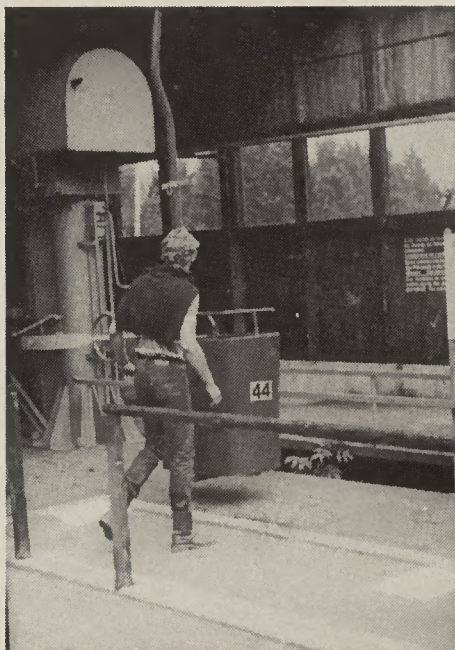


Après le départ de la jeune fille, Luc d'Armont change de vêtements et se rend, par de petits chemins, à Moléson.

(Tiens, je vais encore profiter du soleil et prendre une benne pour la Vudalla.)



PEU APRÈS, LUC SE RETROUVE AU DÉPART DES REMONTÉES MÉCANIQUES.



POUR S'IMPRÉGNER TOTALEMENT DE L'IMPRESSONNANT PANORAMA, LUC D'ARMONT S'INSTALLE DANS LA BENNE, TOURNANT LE DOS AU SOMMET. LA STATION GRUÉRIENNE N'EST ALORS BIENTÔT PLUS À SES YEUX QU'UN VILLAGE DE POUPÉES POSÉ DANS UN DÉCOR DE RÊVE.



SOUDAIN...



(Mais, que fait donc cet homme?)

LUC EST SURPRIS DE DÉCOUVRIR, AU PIED D'UN PYLÔNE, UN HOMME SORTANT DIVERS OUTILS DE SON SAC.



ARRIVANT PEU APRÈS AU SOMMET DE LA VUDALLA, LE JEUNE REPORTER SEMBLE PRÉOCCUPÉ.

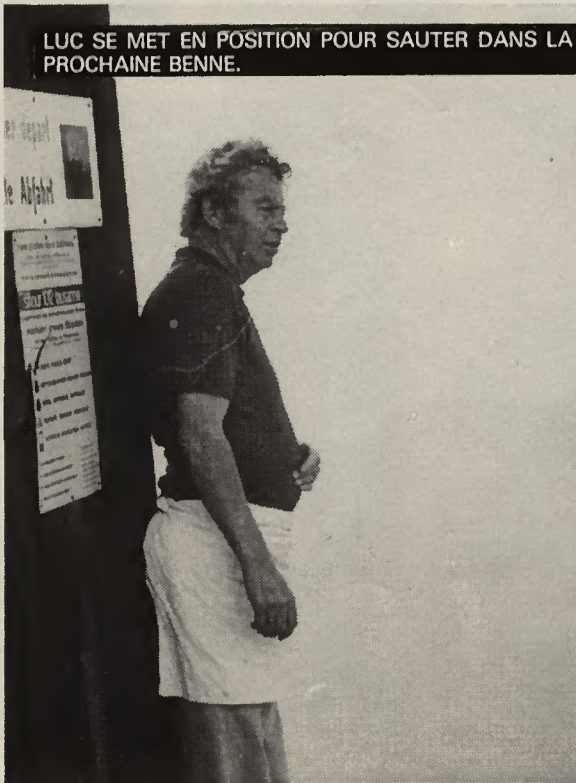


- Dites-moi, y a-t-il des travaux techniques ou autres sur ce trajet?

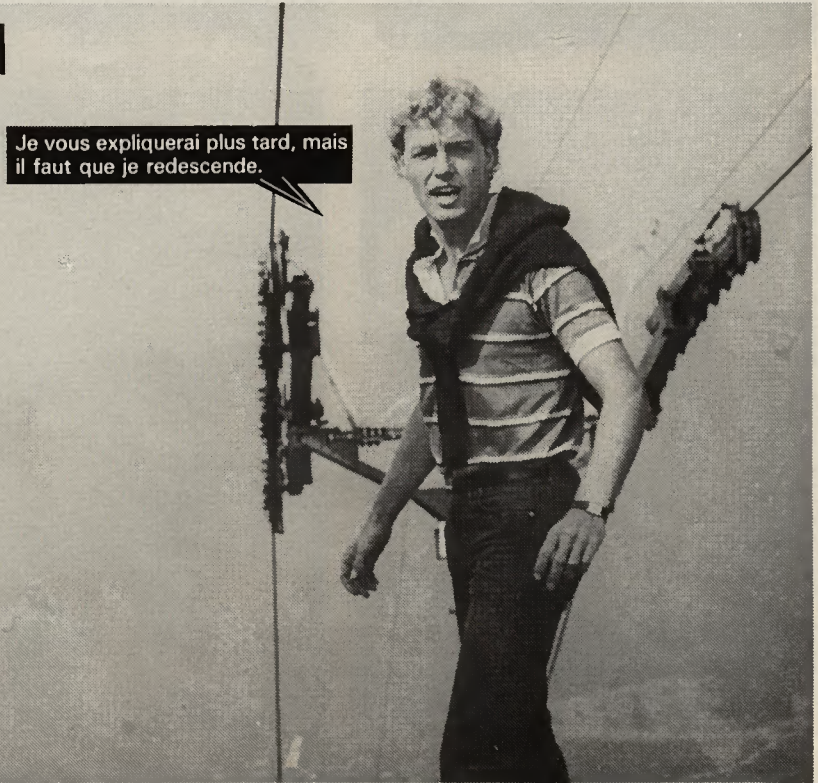


- Non, je ne crois pas. Mais pourquoi me..?

LUC SE MET EN POSITION POUR SAUTER DANS LA PROCHAINE BENNE.



Je vous expliquerai plus tard, mais il faut que je redescende.



(Voilà... Ça devait être à cet endroit...)



CETTE FOIS-CI, L'INDIVIDU REMARQUE LA PRÉSENCE DE LUC ET RESTE FIGÉ, ARRÊTANT NET L'ESCALADE DU PYLÔNE.



(À SUIVRE)

## Le Maïs des Sables de Jean Robinet

elle efface les traces des randonneurs sur les pistes vierges...

Auteur connu pour ses romans du terroir et ses œuvres historiques, André Besson a obtenu aussi il y a quelques années à Paris, sous le pseudonyme d'André Frambois, le «Grand Prix du Roman Policier». LES RANDONNEURS est une œuvre de la même veine que LA GROTTTE AUX LOUPS, l'un des best-sellers qui fut adapté pour la télévision. C'est un roman d'actualité, implacable et haletant, à l'image de notre époque. Un roman qui vaut tous les films d'aventure.

LES RANDONNEURS, roman d'André Besson paru aux Editions Mon Village S.A., 1099 Vulliens.

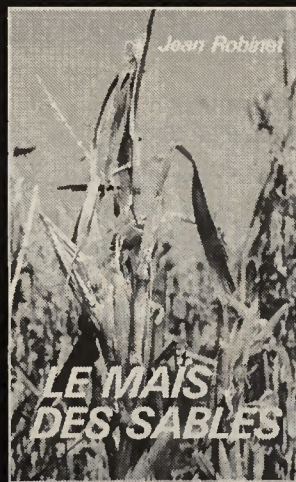
LE MAÏS DES SABLES est un roman basé sur un fait vécu.

Il nous paraît essentiel de le signaler ici, tant il est vrai que le décor comme les héros qui en font la trame sont extraordinaires. Hors du commun, devrions-nous dire.

Le décor tout d'abord. Celui des Landes, près de Bordeaux, un plat pays dont le sol est incroyablement sablonneux, sur lequel s'étendent des milliers d'hectares de forêts de résineux, forêts destinées à freiner l'érosion provoquée par les vents de la mer toute proche. Des forêts à n'en plus finir et, pour parer aux incendies catastrophiques, des étendues non moins impressionnantes de cultures, maïs en particulier.

Traverser aujourd'hui cette région, c'est traverser un pays prospère, merveilleux, enchanteur.

C'est ce qu'a fait l'auteur du MAÏS DES SABLES. Mais, en se rendant dans les Landes, Jean Robinet, homme de la terre et de justice avant tout, il



l'a fait non pour dépendre le décor actuel qui l'a profondément séduit, mais pour relater plutôt l'histoire de ceux qui ont FAIT cette région, dont bon nombre ont laissé et leur fortune et leur peau.

C'est l'histoire bouleversante de l'une de ces familles que l'auteur dépeint dans LE MAÏS DES SABLES, roman qui ne va pas sans rappeler, par le fond, le fameux roman de John Steinbeck, LES RAISINS DE LA COLÈRE.

LE MAÏS DES SABLES, roman de Jean Robinet paru aux Editions Mon Village S.A., 1099 Vulliens.

## ARTS ET CULTURE

### Denise Voïta au Musée d'art et d'histoire

Le Musée d'art et d'histoire de Fribourg consacre sa cinquième exposition rétrospective d'artistes fribourgeois à Denise Voïta, née en 1928 à Marsens (FR).

Denise Voïta qualifie volontiers son travail «d'aventure personnelle de ma vie» et il se situe en effet en dehors de tout courant et de toute mode. Cette artiste ne se considère pas comme un peintre, mais comme «quelqu'un qui raconte des histoires au moyen de la peinture», nuance qui n'est pas négligeable puisqu'elle place d'emblée l'accent sur l'aspect littéral du travail.

Dans ses toutes premières œuvres, Denise Voïta se préoccupe de sentiments et d'impressions. Cependant, elle sent rapidement le besoin d'élargir ce monde d'émotion vers l'univers plus vaste des idées.

Il y a dans cet œuvre (huiles, gouaches, lithographies, tapisseries) une permanence de la thématique dont l'évolution,

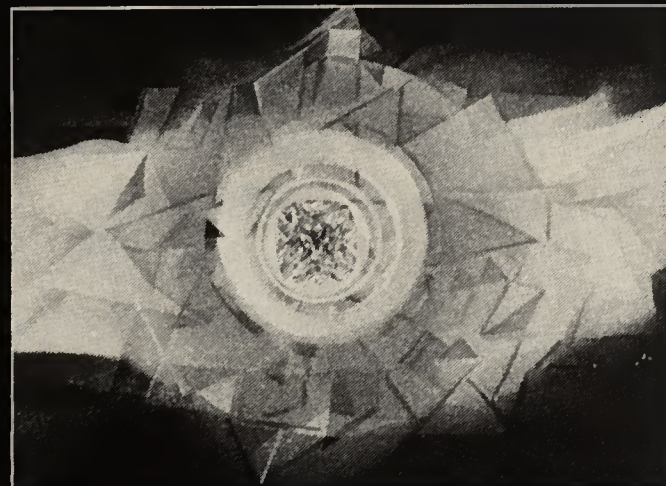
longuement réfléchie, est comparable à une lente maturation, à un mouvement presque imperceptible du fermé vers l'émergence. A force de se concentrer sur l'idée, Denise Voïta est arrivée à sa quintessence: le symbole.

Ainsi, l'artiste tend à l'expression universelle en recourant à un mode de langage qui la fascine dans ce qu'il a de commun à toutes les civilisations. Les formes simples et belles qui se sont imposées à elle - labyrinthes, spirales, triangles - sont d'ailleurs justement celles dont les significations sont les plus universelles et qui peuvent donc être considérées comme des «formes de base».

Pour Denise Voïta, les symboles changent la relation d'un être au monde et se situent entre le visible et l'invisible. Il convient dès lors de parler de son œuvre comme d'une évocation que le spectateur ne peut pas seulement voir mais qu'il doit regarder.

Un catalogue (5<sup>e</sup> volume de la collection «Artistes fribourgeois», 60 p., 35 ill. n/b, 4 ill. coul.) ainsi que des photographies de presse peuvent vous être envoyés gratuitement sur demande.

Cette exposition dure jusqu'au 16 janvier 1983.



# Henri BAPST

M + F

Succ. de A. Moret

ÉBÉNISTERIE  
AGENCEMENT DE CUISINES  
MEUBLES  
en tous genres

1661 NEIRIVUE  
Tél. 029/8 12 37

Fondée en 1921

## Marcel Aeschlimann

VUADENS

Ferblanterie - Couverture  
Installations sanitaires  
Téléphone 029/2 78 21

## GILBERT RISSE

Maîtrise fédérale

1634 LA ROCHE

MENUISERIE  
AGENCEMENT  
RÉNOVATION

Devis sans engagement

Tél. 037/33 23 42

## Constructions en bois



Succ.: 1630 Bulle  
Tél. 029/2 72 21  
Maîtrise fédérale

1758 VILLAZ-ST-PIERRE

### CHARPENTE

- Chalets
- Fermes
- Escaliers

### MENUISERIE

- Fenêtres
- Portes
- Armoires

(037) 53 11 18

MENUISERIE - CHARPENTE

## ANDRÉ CLÉMENT

Maîtrise fédérale

Route du Poyet 8

Tél. 037/52 22 76 ou 52 25 27

1680 ROMONT



MENUISERIE -  
CHARPENTE

## GACHET S.A.

Maîtrise fédérale

Chelets à ossature BOIS et MADRIERS  
Charpentes traditionnelles

1661 PRINGY/Gruyères

Tél. 029/6 21 30

Entreprise

## Raoul Sallin

1758 Villaz-St-Pierre

Tél. 037/53 15 22

TOUTES CONSTRUCTIONS EN BOIS  
Maîtrise fédérale

Charpentes modernes et traditionnelles - Couverture -  
Coffrage et éteyage - Menuiserie

Fabrication de charpentes triangulées avec plaques  
étoiles



## MAURICE BEAUD & FILS S.A. ALBEUVE / FR

CONSTRUCTION DE CHALETS - CHARPENTE -  
MENUISERIE

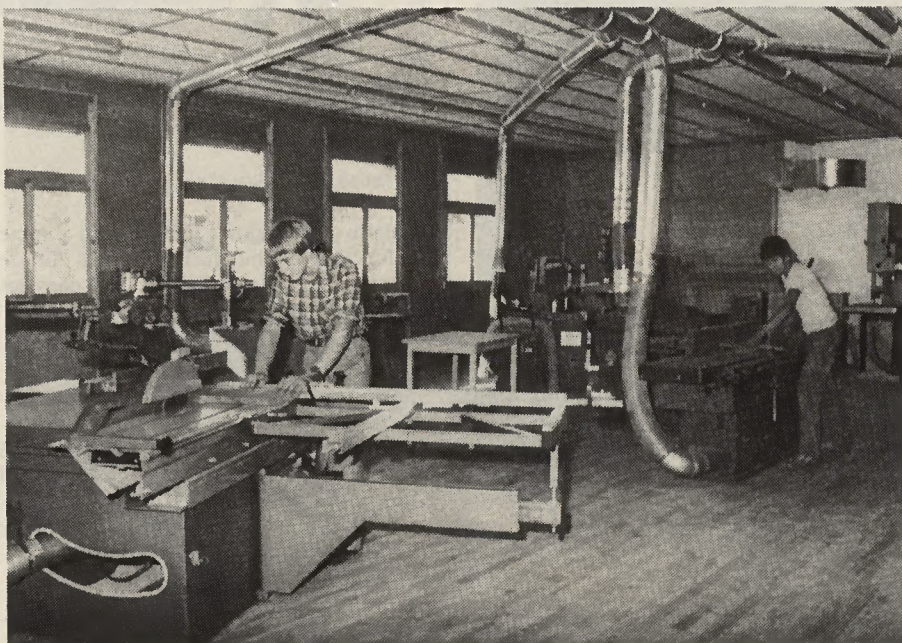
TÉLÉPHONE 029/8 11 12



## Ateliers pour les métiers du bois, à Bulle

### Une réalisation bienvenue pour la jeunesse du sud du canton

Construits par l'Association du Centre professionnel, avec la collaboration de l'Association cantonale fribourgeoise des maîtres menuisiers et ébénistes, les nouveaux ateliers pour les métiers du bois, à Bulle, ont été inaugurés le mercredi 14 octobre 82, en présence d'une brochette de personnalités, parmi lesquelles MM. Edouard Gremaud, conseiller d'Etat, chef de la Direction de l'économie; Placide Meyer, préfet de la Gruyère; Guy Macheret, directeur de l'Office de développement économique du canton de Fribourg; Gaston Dupasquier, syndic de la ville de Bulle; Albert Etienne, directeur de l'Ecole professionnelle du chef-lieu gruérien; Charles Beaud, président de l'Association cantonale des maîtres menuisiers, charpentiers et ébénistes; Louis Abriel et Raphaël Bossy, respectivement directeur et ancien directeur du Centre professionnel cantonal. Cette réalisation est le fruit de la volonté de quelques personnes qui ont lutté de toutes leurs forces pour obtenir cette décentralisation, sans oublier, bien entendu, l'effort important consenti par le canton pour la formation professionnelle des jeunes.



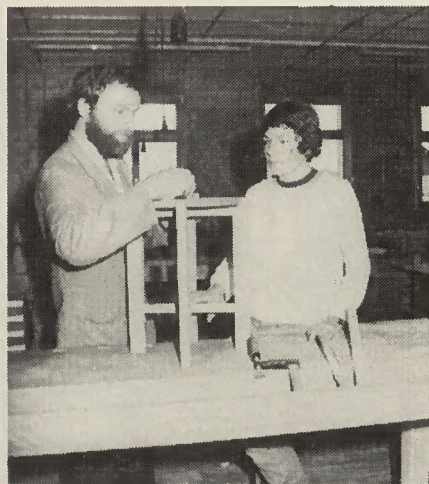
*Des machines très perfectionnées.*

*Avec la ligne à haute tension qui passe à deux pas, les nouveaux ateliers de Bulle n'auront aucun problème en ce qui concerne l'énergie.*



### Initiation aux techniques fondamentales

En plus de leur formation pratique chez le patron et théorique au Centre professionnel, les apprentis sont aujourd'hui initiés aux techniques fondamentales de leur travail sur le bois. Selon la loi fédérale de 1980, l'apprenti doit suivre douze semaines de cours. L'atelier de Fribourg ne pouvait consacrer que trois semaines. Les nouveaux ateliers de Bulle permettront d'élargir la période de ces cours à sept semaines. Précisons encore que c'est M. Marcel Pasquier,



M. Marcel Pasquier, moniteur, expliquant à un apprenti comment il doit s'y prendre pour fabriquer un tabouret.



Des établis pour quinze apprentis.

titulaire de la maîtrise fédérale, qui assume la fonction de moniteur pour les quinze apprentis actuellement au travail dans les ateliers de Bulle.

#### Un bâtiment fort bien conçu

Le coût des nouveaux ateliers de Bulle, y compris l'équipement, s'est élevé à 1,1 million de francs. Pour le bâtiment qui a coûté 600 000 francs, une subvention de 200 000 francs est attendue de la part de la Confédération, le solde étant pris en charge par

l'Association du Centre professionnel. Cette dernière compte également recevoir un crédit de 200 000 francs de la LIM. Pour l'équipement, la Confédération versera 30%, le canton 20%, la Fondation pour la formation professionnelle 40% et l'Association patronale 10%. Les frais de gestion, qui sont estimés à quelque 14 000 francs par an, seront pris en charge par l'Association du Centre professionnel, alors que le traitement du moniteur est l'affaire des patrons.

Texte et photos G. Bd



Menuiserie -  
Charpentes  
Construction de chalets  
Restauration de  
façades rustiques

**RUFFIEUX & FILS S.A.**

Tél. 029/7 12 10

CHARMEY

**BERNARD  
REPOND S.A.**

Menuiserie - Ebénisterie  
Construction de chalets - Agencements

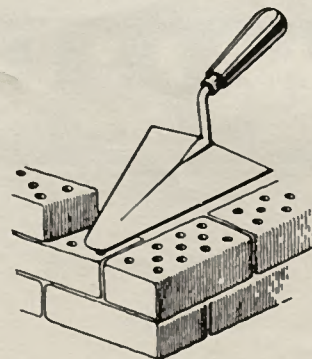


1637 CHARMEY  
Tél. 029/7 12 41

**ALEXANDRE  
TOMASINI**

ENTREPRENEUR  
1630 BULLE  
Tél. 029/2 77 89

Tous les travaux de maçonnerie ont été exécutés par nos soins.





## Magnifique et inoubliable concert de la Maîtrise de Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle à Attalens...

Dans le cadre de la formidable kermesse qui prolongea la Fête des céciliennes à Attalens au mois de mai dernier, le comité d'organisation et la Société de développement, respectivement présidés par MM. Bernard Pachoud, député-syndic et François Genoud, invitèrent, le 2 octobre, la célèbre Maîtrise de Saint-Pierre-aux-Liens de Bulle, brillamment dirigée par M. Roger Karth. Pendant presque 2 heures, ce fut un enchantement...

### Chants grégoriens et pièces d'orgue

Vêtus en habits liturgiques, les chanteurs et chanteuses de la Maîtrise interprétèrent d'abord plusieurs chants grégoriens de Bach, Scarlatti, Mozart... Le «Miserere» de Lotti et «O Jesu Christe» de Van Bergem atteignirent la perfection, tant par l'équilibre subtil des voix d'hommes et de jeunes filles que par l'accompagnement angélique et pur des voix d'enfants.

Quant à André Bochud, élève de l'organiste Pierre Segond au Conservatoire de Genève, il fit exploser toute sa virtuosité et sa ferveur dans une œuvre particulièrement passionnée de C. Franck: «Pièce Héroïque».

### En bredzons et dzakillons...

Puis les chanteurs apparurent en bredzons et dzakillons pour louer la beauté de la terre natale, le charme de la vie à la montagne,

l'attachement profond aux racines et au Créateur. Avec «La prière du pâtre», «Le baiser de ma mère» de l'abbé J. Bovet et «Chante en mon cœur, pays aimé», «Adu mon bi payi» de Pierre Kaelin, ce fut toute l'âme de la Gruyère qui se mit à vibrer...

En communion avec le public, du début à la fin

Pendant toute la durée du concert et même

au-delà, la Maîtrise de Bulle sut maintenir une profonde communion avec le public. Les voix, pistes d'envol de l'âme, telles des ondes, semblaient se répercuter à l'infini. Ceux qui chantent et ceux qui savent écouter en ont reçu des échos pleins de paix et de bonheur, avec le sentiment de caresser les sphères les plus éthérées de notre univers.

Marie-Paule Angel



Symbolisme de l'habit liturgique pour les chants grégoriens.

Photo Michel Angel

## Bienvenue au Café de la Veveyse à Châtel-St-Denis!

Autrefois, le Café de la Veveyse à Châtel-St-Denis s'appelait «Le Cercle catholique», dont il est toujours la propriété.

Avec le temps, la clientèle s'est diversifiée et en saison touristique on y voit beaucoup d'étrangers sensibles à l'accueil que leur réservent M. et M<sup>me</sup> Hubert Raemy, qui assurent la direction de ce café depuis une dizaine d'années. Derrière les fourneaux, M. H. Raemy mijote aussi bien une cuisine traditionnelle que des spécialités: pizzas, fondues, chasse en saison, menus de benichon...

Agrandi en 1968 et offrant ainsi un petit coin-restaurant discret et tranquille, le Café de la Veveyse dispose également d'une grande salle pour banquets ou lotos, s'assurant de cette façon une place de choix au sein de la cité châteloise.



Le sourire du patron du Café de la Veveyse.

Photo MA

MPA

## LAITERIE DES ALPES

DÉBIT DE SEL SERGE BLANC

Criblet 27  
FRIBOURG  
Tél. 22 15 25

Oeufs - Beurre - Crème

Spécialité de fromage  
et vacherin pour fondue

### Savoureuses spécialités de la Gruyère

CHEZ NOUS VOUS TROUVEREZ TOUJOURS DES  
PRODUITS AUTHENTIQUEMENT GRUÉRIENS

GRUYÈRE DE NOS ALPAGES  
VACHERIN POUR LA TABLE ET LA FONDUE  
VÉRITABLE DOUBLE CRÈME DE LA GRUYÈRE  
BEURRE DE LA GRUYÈRE MOULÉ À LA MAIN



Rue de Vevey 9  
Magasin ouvert jusqu'à 18 h. 30

Tél. 029/2 71 87  
(carrefour de la Poste)  
Samedi: 16 h.



## FRANÇOIS MACHERET SA

Fromages en gros

Villars-sur-Glâne

Tradition, Qualité

La bonne adresse pour le détaillant

- Gruyère surchoix
- Authentique gruyère d'alpage
- Vacherin fribourgeois
- Fromage à raclette

Route de Condoz 8

1752 VILLARS-SUR-GLÂNE - Tél. 037/24 90 12



Migros est notre signe  
Fromage notre mot d'ordre  
Mifroma un symbole de qualité

Centre d'affinage  
1675 URSY/FR



## FROMAGE GRUYÈRE S.A.

Rue du Moléson 2 - 1630 BULLE

Grand commerce de fromage

Export - gros - détail

SPÉCIALISTE EN PRODUITS  
SÉLECTIONNÉS

Gruyère doux

Vacherin Fribourgeois

Gruyère affiné

Raclette Suisse

Gruyère vieux

Montsalvens



FROMAGE GRUYERE SA

029 2 75 85

1630 BULLE (SUISSE)

# LA GRUYÈRE

## La pesée des fromages à La Tzintre: fruit d'une saison sur l'alpe

Divers comme les paysages de nos montagnes et pourtant toujours lui-même dans la même amitié sobre et cordiale de l'alpe, ainsi en est-il de l'accueil à la cave de La Tzintre où, le 26 octobre dernier, se déroulait comme chaque année à pareille époque une nouvelle pesée des fromages, celle de la saison 82, sous l'œil attentif de M. François Macheret, baron du gruyère, à Villars-sur-Glâne. Cette tradition, symbole de l'hospitalité des gens de la montagne, a gardé quelque chose de simple, de vrai, de patriarcal.

### Quand la qualité vaut la quantité

Quoi de plus sympathique que cette rencontre avec les armaillis, les teneurs de montagnes, les fromagers d'alpages, le saleur, l'inspecteur de la Centrale d'économie laitière et ceux qui, d'une manière ou d'une autre, défendent avec une ardeur particulière l'authentique gruyère. Si la production de cette année est quelque peu supérieure à celle de l'an passé, la qualité du produit répondra aux exigences des critiques de taxation. Cette amélioration de la qualité a été acquise grâce à la compréhension et à l'effort réalisé par les fromagers d'alpages qui se soumettent régulièrement à des contrôles d'exploitation par l'analyse des matières premières et par l'apport de culture adaptée.



Armaillis, teneurs de montagnes et fromagers d'alpages: une famille très unie.

### Une famille très unie

La pesée terminée, treize teneurs et fabricants d'alpages se sont retrouvés autour de l'acheteur, à l'Hôtel du Maréchal-Ferrant,

pour un repas d'amitié au cours duquel plusieurs personnalités prirent la parole pour faire l'éloge du fromage de montagne. Nous avons entendu MM. Guy Macheret, fils du baron, qui présida la partie oratoire;



Entretien entre le saleur et un fabricant.



Quelques meules de fromage qui ont fort belle allure.



Quelques personnalités lors du repas. De gauche à droite: M. Charles Pilloud, directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture; M. et M<sup>me</sup> Georges Rime, inspecteur de la Centrale d'économie laitière; et M. et M<sup>me</sup> Robert Menoud, gouverneur de la Confrérie du gruyère.

Charles Pilloud, directeur de la Chambre fribourgeoise d'agriculture et secrétaire de la Société d'économie alpestre; Georges Rime, conseiller technique pour l'amélioration du fromage de Gruyère; Robert Menoud, gouverneur de la Confrérie du gruyère; Robert Gullet, président des fromagers d'alpages; l'abbé Alphonse Menoud, aumônier des armaillis; et François Macheret, marchand de fromages, qui exprima sa satisfaction sur la qualité de la production 82. En termes bien choisis, il a félicité tous les fabricants et a encouragé chacun à continuer dans cette voie. Tout cela agrémenté par les belles chansons que Bernard Romanens offrit à cette famille unie de l'alpe.

Texte et photos G. Bd



M. François Macheret sonde une meule sous les yeux de l'abbé Menoud.

## La pesée des fromages à La Tzintre



Même M<sup>me</sup> Robert Guillet tient à déguster le fromage fabriqué par son mari.



Produits laitiers de qualité

**Laiterie SCHAFFER**

St-Barthélemy 4  
Tél. 037/28 11 54

Fribourg



**Laiterie du Jura**

Le fromage garanti pour une fondue réussie

Alimentation MON AMIGO

Tél. 037/26 34 56

## Association cantonale des amis du patois fribourgeois: cinq nouveaux mainteneurs

Les patoisants fribourgeois en et hors les murs étaient plus d'une centaine, le vendredi 29 octobre 82, dans la grande salle de l'Hôtel de la Croix-Blanche, au Mouret, à assister à l'assemblée de l'Association cantonale fribourgeoise des amis du patois. Présidée par M. Louis Page, de Romont, elle était honorée par la présence de M. Michel Terrapon, responsable des émissions sur le patois à la Radio suisse romande, ainsi que par les délégués des amicales de Vevey, Nyon, Lausanne, Sarine-Campagne, Fribourg, Glâne, Broye et Porsel.

### Une longue partie administrative

Le PV de la dernière assemblée rédigé et lu par M<sup>me</sup> Anne-Marie Yerly, de Treyvaux, a fait l'admiration des participants. La situation financière présentée par M. Francis Brodard, de Fribourg, a également réjoui les patoisants, étant donné que la fortune actuelle de l'association se monte à 13 000 francs. Le comité cantonal a d'autre part proposé de nouveaux statuts qui, après quelques corrections exigées par les délégués, ont été approuvés par l'assemblée. Nous avons constaté - comme la plupart des membres - que cette partie administrative était beaucoup trop longue. En effet, il était presque minuit lorsque le feu vert a été donné aux conversations entre patoisants.

### Nouveaux membres au comité

A la suite de la démission de M. Louis Page comme président, l'assemblée a, sur propo-



Une vue de cette assemblée qui a réuni plus d'une centaine de patoisants. Debout, au milieu de la salle, M. Amédée Clément, président du «Botyè a Tobî» de Vevey.

sition du comité, élu deux nouveaux membres, MM. Louis Vial, de Le Crêt, et Léon L'Homme, de Châtonnaye. C'est au comité qu'il appartient de nommer le nouveau président de l'Association cantonale des amis du patois. Dans les coulisses, nous avons entendu le nom de M. Francis Brodard, de Fribourg. Plusieurs personnalités ont rendu un vibrant hommage à M. Louis Page pour tout le travail réalisé à la cause du patois et surtout au sein de l'association.

### Nouveaux mainteneurs

Le moment le plus émouvant de cette soirée fut la proclamation, par M. Francis Bro-

dard, de cinq nouveaux mainteneurs. C'est en reconnaissance des mérites acquis dans la défense et l'illustration du langage ancestral que ce diplôme a été remis à MM. Henri Python, Arconciel; Léon l'Homme, Châtonnaye; Alois Brodard, Matran; Raymond Sudan, La Tour-de-Trême; et Pierre Yerly, Treyvaux. Ce dernier étant décédé, cette distinction a été remise à son épouse. Tous ces mainteneurs ont été félicités et applaudis comme ils le méritaient. M. Léon l'Homme s'exprima en leur nom, pour remercier le comité cantonal et le Conseil des patoisants romands, tout en précisant que pour devenir mainteneur il faut non seulement parler le patois, mais il faut l'écrire et participer à des concours. Ses paroles d'encouragement allèrent droit au cœur de tous les membres.

Pour M. Michel Terrapon, le patois est un instrument de liaison entre les patoisants fribourgeois et romands. Prirent également la parole au cours de cette assemblée, M<sup>me</sup> Goumaz, de Puidoux, présidente des patoisants vaudois; MM. Jean-Jacques Glasson, président de l'Association gruérienne des costumes et coutumes; Gilbert Chammartin, député, de Chavannes-sous-Orsonnens; et Albert Bapst, député, à Treyvaux. Une très sympathique soirée qui fut agrémentée par les productions d'un groupe de chanteurs et chanteuses de Treyvaux, placé sous la direction de M. Jean-Daniel Kolly.



Debout, de gauche à droite, les cinq nouveaux mainteneurs nommés à cette assemblée: MM. Raymond Sudan, Léon L'Homme, M<sup>me</sup> Pierre Yerly, Alois Brodard et Henri Python.

## Pour une agriculture forte et moderne, l'Institut agricole de Grangeneuve est une référence

Traditionnellement, l'automne revenu, les jeunes paysans qui ont fréquenté l'École d'agriculture se rencontrent avec leurs parents pour une soirée de détente, au cours de laquelle l'Institut agricole de Grangeneuve procède à la remise des diplômes aux lauréats. Toujours selon la tradition, c'est en forme de surprises diverses que débute et se déroule la soirée. Il y a d'abord le rapport annuel du chef de la formation agricole, M. Placide Robadey, qui, déjà bien connu pour sa popularité, sa compétence et sa plume facile, ouvre tout grand son cœur pour encourager la jeunesse paysanne fribourgeoise. Il y a également les allocutions de quelques personnalités, entre autres celle de M. Hans Baechler, président du Gouvernement, chef de la Direction de l'agriculture, pour qui l'éducation, l'animation culturelle, la discipline dans la formation de chaque jeune agriculteur permet d'obtenir une agriculture forte et moderne. Sur ce plan, l'Institut agricole de Grangeneuve est une référence à ne pas négliger.

L'Âme de Fribourg c'est aussi le chant. Raison pour laquelle la soirée 82 fut animée par le chœur mixte de Sommentier, qui interpréta les plus belles chansons de son répertoire. Un concert de qualité qui fut suivi d'un repas d'amitié servi par un personnel courtois, placé sous la responsabilité de M<sup>me</sup> Jeannette Broch, intendante. Et pour corser le tout, des musiciens qui, maniant humour et calembours aussi bien que le sarcloir, tracèrent dans la terre les sillons du laboureur.

G. Bd



De jeunes et moins jeunes paysannes écoutant les propos de la responsable de leur formation.

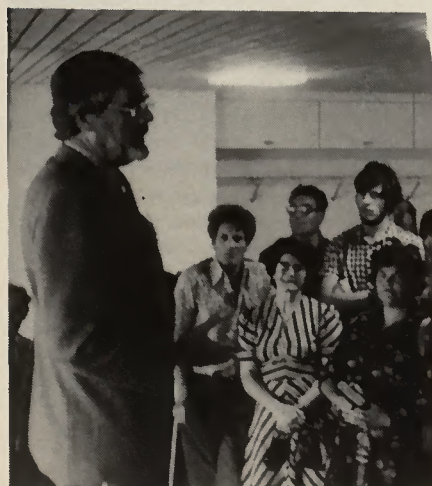
### Allocution prononcée par M. Placide Robadey, chef du Centre de formation agricole à Grangeneuve, lors de la remise des diplômes aux lauréats de l'École d'agriculture

Si on se rassemblait si nombreux pour venir seulement chercher un diplôme ou accompagner ceux qui viennent chercher un diplôme, ce serait faire des frais et employer du temps pour peu de chose. Le motif du grand rassemblement de ce soir doit être autre. Au cœur de cette assemblée il y a des jeunes paysannes et des jeunes paysans, c'est-à-dire une partie de la relève paysanne. Il y a, faisant une haie d'honneur autour de cette phalange de jeunes, des représentants du pouvoir politique, des représentants des associations agricoles, il y a des adultes, professeurs et experts, maîtres et maîtresses d'apprentissage qui durant l'année de travail écoulée ont cheminé avec les jeunes sur la route des connaissances à acquérir; il y a vous les parents, les époux et épouses, les amis et amies des lauréats, pour la plupart paysans et paysannes sur les terres de Fribourg; il y a le chœur mixte de Sommentier qui sèmera, au cours de la soirée, sa musique joyeuse, il y a un orchestre qui nous entraînera, les jeunes et les moins jeunes, dans des danses au travers desquelles nous pourrions exprimer notre joie de vivre; il y a une équipe de cuisine, des échansons, des dames et demoiselles qui nous serviront à

boire et à manger; il y a des journalistes qui diront demain à tout le monde ce que nous avons fait ce soir et pourquoi nous l'avons fait. Si la mise en scène est si prestigieuse, les acteurs si divers et si qualifiés, c'est que la pièce à jouer doit être de valeur. Et elle l'est, puisqu'il s'agit de dire le travail, l'effort dans l'étude, l'idéal et la réussite d'une jeunesse qui monte vers la vie.

Dans le temps surtout, aujourd'hui encore mais avec moins d'importance, lorsqu'on voulait qualifier quelqu'un ou camoufler certains de ses défauts, on disait: oui... mais c'est un gros travailleur.

L'une des belles qualités du jeune paysan et de la jeune paysanne c'est qu'ils sont travailleurs. Je le dis au risque de faire grimacer certains professeurs. Je sais que la plupart des élèves de l'École d'agriculture se lèvent chaque matin pour fourrager, puis se changent et viennent à Grangeneuve suivre 7 heures de cours, rentrent à la maison et fourragent encore le soir. Après le souper, ils doivent encore préparer leurs leçons pour le lendemain et cela 5 jours par semaine, durant 18 semaines.



M. Placide Robadey, chef du Centre de formation agricole.

Il est vrai qu'il nous arrive souvent, à nous les maîtres, de dire à certains élèves: «tu ne travailles pas suffisamment pour l'école». Il est vrai que certains parents donnent facilement la priorité au travail à faire sur l'exploitation au détriment de l'étude. Mais toujours est-il que le jeune paysan est un travailleur. Et c'est une qualité qu'il faut relever.

Le jeune paysan a la tête sur les épaules. La réalité de la matière qui lui résiste, son habitude à côtoyer dès sa première enfance la vie végétale et animale que l'on ne peut pas dominer comme on le désirerait, la patience nécessaire pour attendre la récolte, le rythme immuable des saisons que la technique n'est pas arrivée à accélérer, le risque des intempéries ou de la guigne qui peut anéantir en quelques minutes des mois de travail et d'effort, protègent le jeune paysan du rêve et des châteaux en Espagne. Il arrive fréquemment que des jeunes disciples citadins du retour à la nature se cassent le nez après quelques jours seulement sur la réalité de la vie paysanne.

réjouir et faire la fête aux 231 jeunes, qui au cours de l'année scolaire 81/82 ont fait l'effort d'apprendre et ont apporté la preuve de leur savoir devant des jurys d'examens.

Voilà pour la lumière.

Il faut bien un peu d'ombre pour mettre en valeur la lumière. Je ne puis m'empêcher de penser ce soir à ceux qui ne sont pas là. L'Ecole d'agriculture est le noyau de la formation professionnelle agricole. Elle se termine par le certificat fédéral de capacité professionnelle.

Les effectifs de l'Ecole d'agriculture nous disent que:

- pour le district de la **Veveyse**, le 7,7 % seulement de la relève nécessaire à la reprise des exploitations acquiert le certificat de capacité;
- pour le district de la **Broye**, le 37,8 % obtient le certificat;
- pour le district du **Lac français**, le 46,2 %;
- pour le district de la **Glâne**, le 52,5 %;

pour être admis à l'Ecole d'agriculture. Et sur ces 57 élèves non promus, disons-le, 34 manifestent une insuffisance intellectuelle pour suivre une formation professionnelle agricole. En langage clair, cela veut dire que ces 34 jeunes auraient probablement dû s'orienter vers un métier moins difficile à apprendre tandis que 34 autres, qui s'en sont allés ailleurs, auraient dû rester dans l'agriculture. Ce qui laisse à penser que, dans certaines familles paysannes, peut-être mal orientées et mal conseillées, peut-être aussi par décision basée sur le principe faux que pour être paysan il n'est pas nécessaire d'être si malin, on fait de «l'écémage à rebours»! Ceux qui devront en subir les plus dures conséquences seront ces jeunes eux-mêmes.

Bon, trêve de jérémiade! puisque vous qui êtes là vous êtes dans la partie du tableau inondée de lumière.

A vous qui tout à l'heure serez appelés pour recevoir un diplôme, je vous dis que ce papier, s'il témoigne de votre savoir plus ou moins poussé, n'est en aucun cas une ligne d'arrivée. Ce qu'il y a d'excitant dans une personne humaine, c'est qu'elle n'atteint jamais ses limites. Vos ambitions, votre besoin de vérité inaccessible doivent vous propulser chaque jour vers des notions inconnues pour que vous les découvriez. Ne vous cantonnez pas à vous nourrir que de technique et d'économique. Cultivez, en même temps que vos champs, votre personne, vos relations avec les autres, enrichissez votre esprit par la lecture, faites de la musique dans vos sociétés villageoises de chant ou dans une fanfare. Soyez des personnes ouvertes sur le monde. Car la joie de vivre est faite de tout cela et c'est bien ce que je vous souhaite: LA JOIE DE VIVRE.

#### Je termine

On ne peut pas faire grand-chose sans argent. C'est pourquoi il sied de remercier les instances cantonales et fédérales qui assurent le financement du Centre de formation agricole.

Avec de l'argent seulement, on ne fait pas plus. Cette valeur sonnante et nécessaire est une condition «sine qua non» qui permet à d'autres valeurs, plus profondes et plus durables, de germer, de prendre racines et de se développer. Il faut pour cela l'intelligence et le travail des hommes.

Au terme d'une année d'activité, je veux relever la masse de travail fourni par les collaborateurs du Centre de formation, le corps professoral, les maîtres d'apprentissage, le personnel des exploitations, le personnel de l'intendance. A tous je dis merci d'avoir travaillé intelligemment et avec conscience professionnelle.

PI. Robadey



Les trois paysans qui ont obtenu leur maîtrise agricole.

Il y a bien longtemps que le vieux philosophe paysan Gustave Thibon écrivait:

«Le plus obtus des laboureurs se défie instinctivement de tous les rêves d'une richesse et d'un bonheur qui n'auraient pas à leur base un labeur ardent et continu...

La terre ne ment pas, elle ne permet pas à l'homme de mentir... La valeur intrinsèque de l'ouvrier s'inscrit d'une façon directe et parfaitement contrôlable dans le résultat de son travail.»

Vous avez semé, la récolte à engranger est une réalité qui vous juge sans appel. La terre est école de vérité. Cette vérité sortie de la réalité de la terre, nous la constatons chez la jeunesse paysanne. Elle est incrustée en elle.

J'ai parlé de qualités, je tairai les défauts. Si nous sommes là ce soir c'est pour nous

- pour le district de la **Gruyère**, le 53,8 %;
- pour le district de la **Sarine**, le 100 %.

Je salue, ici présente, la relève complète du district de la Sarine. Ces pourcentages calculés sur la reprise des exploitations de 10 ha et plus seront améliorés à l'avenir par la diminution prévisible du nombre des exploitations. Mais il importe de les améliorer d'abord par une prise de conscience de la paysannerie des districts, par une prise de conscience des parents qui doivent admettre qu'une formation professionnelle est le meilleur atout pour l'avenir. Admettons que ce soit pour l'instant une ombre au tableau.

Il y en a une seconde qui peut expliquer en partie la première. Sur les 113 élèves, **non apprentis**, à l'Ecole professionnelle, 57 n'ont pas obtenu une moyenne générale minimale de 4,0, moyenne qui est exigée

# Centre de formation laitière de Grangeneuve:

## remise des diplômes à 64 lauréats

Une très sympathique manifestation que celle organisée par le Centre de formation laitière de Grangeneuve, le vendredi 15 octobre 1982, à l'occasion de la remise des diplômes à 64 lauréats. Un tel nombre est presque une vendange, devait relever dans son rapport M. Thomas Raemy, chef du Centre de formation, qui a également exprimé sa satisfaction sur les résultats obtenus par la volée 82. Elèves et parents ont ensuite entendu le rapport d'apprentissage de M. Hans-Ueli Hurzeler, dans lequel il est fait mention que seulement quatre candidats ont échoué aux examens. Que chez les laitiers, la plus haute moyenne suisse a été réalisée par Nicolas Schmoutz, de Romont, avec 5,6, alors que chez les fromagers, c'est Philippe Caille, de Bulle, qui a obtenu la deuxième moyenne de notre pays, soit 5,8.

Ces lauréats ont été encouragés et félicités par MM. Hans Baechler, président du Gouvernement fribourgeois, et Alfred Kolly, président de la Commission cantonale d'apprentissage.

Une soirée où l'amitié ne fut pas un vain mot et qui se prolongea par un repas et par la danse conduite par le duo René-Roger, de La Tour-de-Trême.

Texte et photos G. Bd

### Extrait du rapport présenté par M. Thomas Raemy, chef du Centre de formation laitière de Grangeneuve

L'année 82 fut généreuse: 4 maîtrises laitières, 10 fromagères, 14 diplômes d'école d'industrie laitière, 29 certificats fédéraux de capacité professionnelle et, fait particulier, 7 certificats d'employés qualifiés en fromagerie pour lesquels les candidats passent un examen pratique et qui attestent leur aptitude et leur fidélité au travail en exploitation.

L'année scolaire fut dans l'ensemble prospère. La profession jouit actuellement d'une certaine estime et les quelque 40 à 45 places d'apprentissage disponibles dans le canton sont régulièrement occupées chaque année.

### Deux phénomènes

Tout d'abord, les jeunes sont de plus en plus victimes d'engins de la circulation que leur tempérament ne contrôle pas.

Le deuxième phénomène est celui de la formation scolaire aux niveaux primaire et secondaire qui, en voulant trop embrasser, provoque chez les jeunes une saturation et même une aversion vis-à-vis de l'école. Cette réaction est aggravée parfois par une vie familiale déchirée où la première victime est l'enfant.



Les nouveaux apprentis fromagers et laitiers. Au premier plan, M. Hans-Ueli Hurzeler.

En face de ces deux problèmes, notre responsabilité d'enseignant est grande. Si ailleurs on est préoccupé par le prix du pétrole et l'économie d'énergie, nous le sommes par le prix de la vie et le gaspillage de force humaine. Ce souci devient notre motivation profonde et les jeunes savent nous en témoigner leur reconnaissance.

Il est à relever que l'école d'industrie laitière fut d'une discipline exemplaire; aucun problème pour mettre d'accord 8 Fribourgeois avec 6 Confédérés, ou si vous préférez un autre point de vue, 8 Romands avec 5 Alémaniques, un Tessinois jouant l'arbitre.

### Apprentis fromagers 1981-82

Albert Albisser, Vionnaz; Joseph Andrey, Farvagny-le-Grand; Pierre Baeriswyl, Belfaux; Jean-Louis Bapst, Villarimboud; Christophe Bochud, Vuippens; Philippe Caille, Bulle; Raphaël Cardinaux, La Joux; Benoît Cuennet, Bulle; Jean-Luc Descloux, Porsel; Didier Germain, St-Georges; Joseph Girardin, Bourrignon; Eugène Grandjean, Romont; Eric Jolliet, Châttonnaye; Dominique Künzli, Ponthaux; Gabriel Lambert, La Rougève; André Mauron, Châttonnaye; Philippe Monney, Villaz-St-Pierre; Jean-Luc Overney, Broc; Fernand Pipoz, Broc; Jean-Pierre Progin, Ponthaux; Marc Rumo, Farvagny-le-Grand.

### Apprentis laitiers 1981-82

Daniel Andrey, Bulle; Jean-Daniel Erpen, Villars-sur-Glâne; Nicolas Schmoutz, Romont.

### Ecole d'industrie laitière 1981-82

Maurice Andrey, Fribourg; Serge Bongard, Wolperwil; \* Alexandre Brix, Ernen (VS); André Delacombaz, Lessoc; Christian Dimier, Genève; Alexandre Guex, Matran; Claude Jeanret, Les Geneveys-sur-Coffrane (NE); \* Walter Lehmann, Oberdiessbach (BE); Bernard Oberson, Ruyres-Treyfayes; Daniel Rime, La Tour-de-Trême; \* Roman Tscherrig, Unterems (VS); Lothar Venturini, Coldrerio (TI); Jean-Claude Vonlanthen, Sornetan; \* Alois Zahno, Schmitten.

\* laitier.

### Maîtrise fromagère 1981-82

Yvan Aeby, Giffers; Max Beaud, Villarepos; Pascal Berset, Cormérod; Gérard Clément, Delle; Jacques Dénervaud, Autigny; Jean-Pierre Dewarrat, Sommentier; Roger Dubosson, Troistorrens; Nicolas Huber, Noréaz; Eric Monney, Villargiroud; Peter Neuhaus, Tentin-gen.

### Maîtrise laitière 1981-82

Yves Ecoffey; Alois Krieg; Georges Périsset; Gilbert Vorlet.

### Examen pratique 1982

Michel Bapst, Avry-devant-Pont; Pascal Corday, Berlens; Lucien Delabays, Le Châtelard; Eric Plancherel, Fribourg; Jean-Paul Privet, La Joux; Jean-Luc Riedo, Ursy.

### Angestelltenprüfung 1982

Roland Bachmann, Cressier.

### Käserlehrlinge 1981-82

Anton Neuhaus, Giffers; Hugo Nussbaumer, Düdingen; Nikolaus Heinzmann, Visperterminen; Markus Marfurt, Pfeffingen; Thomas Zosso, Schmitten.



Un lauréat félicité par M. Hans Baechler, président du Gouvernement, chef de la Direction de l'agriculture.



# ENTRE L'ÉGLISE ET LA PINTE

En buvant trois décis...



Dans les arènes d'Avenches, on discute de tout et de rien.

Le médecin - Sors ta langue, petit, sors-la complètement.  
L'enfant - Je ne peux pas, elle est attachée au fond.

- Qu'a donc ton petit frère à pleurer ainsi?  
- Parce que je mange mon gâteau sans le partager avec lui.  
- Le sien est-il déjà fini?  
- Oui, maman, et il pleurait déjà pendant que je le lui mangeais.

Tout le monde sait que la comtesse de... est bavarde.  
L'autre jour, se sentant souffrante, elle va consulter son médecin.  
- Ce n'est rien, dit celui-ci après avoir examiné notre malade, vous n'avez besoin que de repos.  
- Seulement! voyons docteur, regardez ma langue...  
- Parfaitement, votre langue aussi.

Un Vaudois entra dans un théâtre à Londres, où l'on jouait Ali Baba et les quarante voleurs. Le caissier voyant qu'il a affaire à un étranger, lui demande le triple de la valeur du billet. Le Vaudois paie et prend son billet qu'il jette à la figure du contrôleur, en lui disant:  
- Tenez, j'en ai assez, je n'ai pas besoin de voir les trente-neuf autres voleurs.

On annonçait une éclipse de soleil. La veille au soir, un colonel fit venir tous les sergents et leur dit: «Une éclipse de soleil aura lieu demain matin, le régiment se réunira sur la place d'armes en petite tenue. Je viendrai moi-même expliquer l'éclipse avant l'exercice. Si le temps est couvert, on se réunira au manège comme d'habitude.» Aussitôt un sergent de rédiger cet ordre du jour:  
«Une éclipse de soleil aura lieu demain matin, par ordre du

On cause, on cause...

L'argent est une force à cause de la liberté qu'il donne, mais combien l'âpre soif d'en posséder est-elle, au contraire, l'inspiratrice de toutes les bassesses et de toutes les cruautés humaines! Combien d'ailes puissantes et nobles n'a-t-elle pas converties en ce plomb écrasant qu'est la satiété et le désenchantement? Il faut que l'homme aime l'argent, comme la vie, non pour lui-même mais comme une étoffe à employer et un tremplin pour monter plus haut. L'argent qui n'est pas placé à cette banque-là n'apporte aucun intérêt à la vie, il ne l'agrandit pas, mais l'alourdit.

Il faut apprendre à épeler cette science comme toutes les autres: on ne s'improvise pas du jour au lendemain en homme riche. Le socialisme qui a voulu renverser les situations ne l'a-t-il pas appris à ses dépens?

Lève ton regard vers un idéal plus pur que l'ambition d'amasser des richesses: choisis même le risque d'avoir trop peu, plutôt que le chemin de l'égoïste qui sacrifie son âme à la crainte de perdre ses biens ou son corps. Celui qui sait s'élever au-dessus des appétits

matériels, alléger son bagage, désapprendre les besoins inutiles qui entravent la marche vers la liberté, connaît le bonheur à rien d'autre semblable. C'est parce que nous saisissons trop souvent la vie par ce qu'elle a de vain et de décevant que nous méconnaissions tant de diamants cachés. Ces bijoux sont là, prêts à illuminer notre nuit; ils aveugleraient même notre vie. Celui qui n'a pas d'argent n'a aucun espoir dans la justice. Celui qui n'a aucune fortune est méprisé par le riche. Celui qui est honnête a toujours tort. La seule justice en ce monde c'est la mort.

Et si toutefois il existe des diamants quelque part, cherchons-les, et nous deviendrons, dans nos demeures et bien au-delà, à mesure que nos yeux verront mieux par la clarté qu'ils dégagent, des témoins d'abord, puis de la lumière pour ceux qui tâtonnent dans l'ombre.

Toi qui te décourages parce que tu peux être un phare, ne veux-tu pas essayer d'être au moins un lumignon?

Le rat des champs

colonel. Le régiment se réunira sur la place d'armes, où le colonel viendra diriger l'éclipse en personne. Si le temps est couvert, l'éclipse aura lieu dans le manège.»

Un sexagénaire, qui a épousé une petite jeunesse, se rend compte, au bout de quelques mois, de la dégradation de leur ménage.  
Un jour, il se décide à interro-

ger franchement sa juvénile épouse:

- A ton avis, qu'est-ce qui pourrait le mieux contribuer à améliorer nos rapports?  
- Dans ton cas, répond-elle méchamment, je ne vois guère que l'amidon.

Une jeune fille, à une autre:  
- J'ai écrit à seize Universités, et c'est celle-là la plus intéressante: 1479 garçons pour 215 filles.



## A nos fidèles abonnés

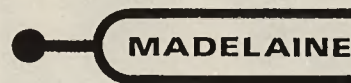
Nous avons encarté dans ce numéro un bulletin vert qui vous permettra de renouveler votre abonnement pour 1983.

Nous sommes persuadés que vous continuerez à manifester votre confiance et votre fidélité à notre revue.

D'ores et déjà, nous vous remercions infiniment.

**Pianos**  
de **QUALITÉ**

AUX PRIX TRÈS ÉTUDIÉS



**Pianos 1530 PAYERNE**

Accordage, réparations, vente et reprise, location

Service à domicile

Tél. 037/61 54 62

**NOUVEAUTÉS 83**

**Orgues**  
**FARFISA**

**Orgues**  
**TECHNICS**

**Claviers**  
**CASIOTONE**

Stand N° 40

## MEUBLES GILLET SA

**PAYERNE**  
MEUBLES GILLET S.A.  
19, route d'Yverdon  
1530 PAYERNE  
Tél. 037/61 25 48

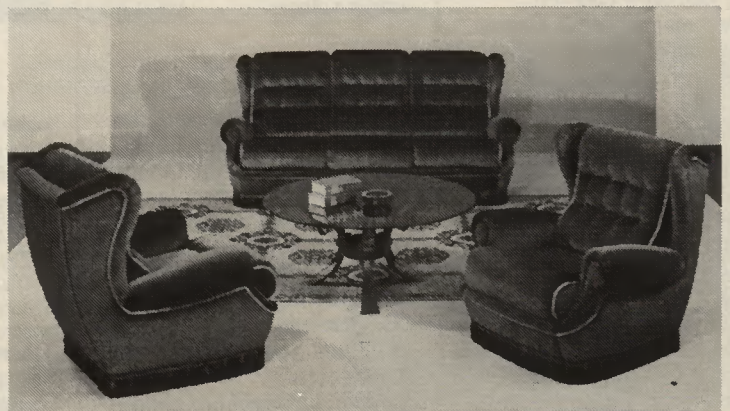
**NYON**  
MEUBLES GILLET S.A.  
Grand-Rue 10  
1260 NYON  
Tél. 022/61 19 15

En notre stand au Comptoir de Payerne, vous trouverez plusieurs exclusivités, dont ce magnifique salon classique.

**À UN PRIX**  
**EXTRAORDINAIRE.**

Son confort, sa finition, son design vous surprendront.

**OUVERTURES NOCTURNES** en nos magasins,  
chaque mercredi, jusqu'à 21 h.



**CANAPÉ-LIT + 2 fauteuils**

**Fr. 1890.- net**

# COMPTOIR DE PAYERNE

## PAYERNE:

### une cité où la population a foi en son «Comptoir»

Cette grande et belle commune de la Basse-Broye, d'une superficie de 2424 hectares, compte - avec les hameaux de Corges, Vers-chez-Savary, Vers-chez-Perrin et Etrabloz - quelque 7000 habitants: les Payernois. M. René Kung, secrétaire municipal et auteur d'un magnifique ouvrage sur la cité de la bonne Berthe, royale filandière, m'a avoué dans les coulisses du Comptoir de l'an passé que les Payernois sont un peu bourguignons, pour ne pas dire rabelaisiens. Ils apprécient la bonne table, ils ont de l'esprit, parfois un peu caustique, de l'humour leur permettant de rire de leurs travers... et de ceux des autres; ils aiment les fêtes, les banquets avec discours et les cortèges.

Payerne, chef-lieu de district vaudois, est aussi une ville administrative et de garnison, ayant sur son territoire un important aérodrome militaire et une station d'aérologie. Elle est en quelque sorte la «petite capitale» économique de la Broye vaudoise et fribourgeoise qui entend jouer un rôle également sur le plan du tourisme, de l'animation culturelle et spirituelle. Payerne c'est aussi sa trentaine de pintes fraîches et accueillantes, sa cinquantaine de sociétés - musique, chant, sports, etc. - ses trois paroisses, deux protestantes et une catholique - qui créent un esprit de cité très particulier, au point que certains sociologues se demandent si la «payernisation» de la Suisse ne fera pas un jour l'objet d'une sérieuse étude.

Payerne c'est encore ses installations sportives, ses écoles, ses forêts, son agriculture, ses cultures de betteraves et de tabac, son artisanat, son industrie, son commerce, sa piscine, son camping, sa halle des fêtes où chaque automne se déroule le Comptoir de Payerne, une manifestation attendue et qui permet à tous les habitants de cette cité de se rassembler dans une atmosphère joyeuse. Et lorsque l'on connaît la bonhomie avec laquelle ces braves Vaudois nous accueillent, l'étape est non seulement agréable, mais elle offre la révélation d'une contrée au charme fait de simplicité et de grâce souriante. Ma curiosité d'en savoir plus sur la vie économique de cette ville, de la connaître mieux, m'a incité à rencontrer M. Robert Rapin, syndic de Payerne, qui m'a agréablement accueilli dans son bureau de l'Hôtel de Ville, ce dont je le remercie vivement.

G. Bonquenoud



*Pintes et commerces font bon ménage dans cette rue animée de Payerne.*

## INTERVIEW

de M. Robert Rapin, syndic de Payerne

**FRIBOURG illustré** - D'abord, Monsieur le syndic, peut-on avoir une image de la situation économique actuelle de votre commune?

Robert Rapin - Depuis une dizaine d'années, l'économie en général va clopin-clopan. Les problèmes sont connus: taux d'inflation, peu de croissance économique, début d'une période de chômage, difficultés d'exportation, déficits budgétaires croissants, etc., etc. Ces difficultés on les ressent aussi à Payerne. Nos milieux économiques et associations commerciales s'efforcent d'y remédier, sans trop s'occuper des coupables! Une des manifestations, la plus effective probablement dans cette lutte, est le Comptoir de Payerne.

**FI** - Dans quelques jours s'ouvrira le Comptoir de Payerne, édition 82; cette manifestation est-elle vraiment le reflet de l'économie payernoise?

R. R. - Je viens de vous le dire, le Comptoir de Payerne n'est pas «une raison d'être», mais une nécessité. Il permet à notre écono-

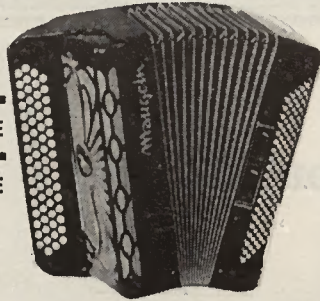


*M. Robert Rapin, syndic de Payerne.*

## Le spécialiste de l'accordéon chromatique

Importation directe accordéons MAUGEIN  
L'accordéon du professionnel  
au meilleur prix

Maintenant 5 ans de garantie



**MADELAINE**

**Pianos 1530 PAYERNE**

Tél: 037/61 54 62  
Service de réparation-eccordege  
pièces d'origine  
Stend No 40



**ACTION COMPTOIR**  
Fr. 245.-

## LA NOUVELLE SCIE-SAUTEUSE BOSCH ÉLECTRO-NIQUE

met entre vos mains un avantage de plus:

«Le mouvement orbital de la lame»

Actuellement en démonstration

Toute la gamme d'outillage à votre disposition.

Adressez-vous à l'atelier spécialisé.

Auto-Lumière J.-P. DESPLAND

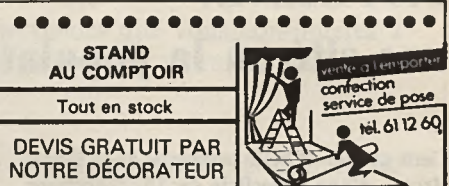
Boverie 22, 1530 PAYERNE

Tél. 037/61 27 42

VENTE - RÉPARATION - GARANTIE



**Tapis-sols-rideaux**



**STAND  
AU COMPTOIR**

Tout en stock

**DEVIS GRATUIT PAR  
NOTRE DÉCORATEUR**



travaux à l'emporter  
confection  
service de pose  
tél. 61 12 60

Rue de la Gare 25, Payerne

## Sociétés de laiterie, sociétés d'agriculture

Vous avez œuvré toute l'année, il est temps de penser à  
vous délasser.

Que vous choisissiez le cer, le train, le bateau ou même  
l'évion, nous sommes en mesure de vous proposer des  
prix avantageux.



Consultez-nous sans engagement!

**Tourisme Pour Tous S.A.**

1530 PAYERNE - Tél. 037/61 38 23

## Adressez-vous à l'atelier spécialisé

## POUR TOUT VOTRE OUTILLAGE

Toute la gamme d'outillage BOSCH, aussi bien pour l'amateur que pour le professionnel

Perceuse, meuleuse, scie-sauteuse, marteaux-perforeurs, groupes électrogènes de 0,85  
KVA au plus fort. Perceuses-frappeuses à partir de Fr. 90.- déjà

VENTE - RÉPARATION - GARANTIE

Service après vente et pièces en stock assurées

Auto-Lumière

J.-P. DESPLAND

Boverie 22, 1530 Payerne Tél. 037/61 27 42



## ARTISAN

## ÉBÉNISTE

**J.-P. Vonnez**

Restauration et réparation  
Meubles sur mesure  
Achats et ventes

Tél. 037/61 33 93  
Vers-chez-Severy

Le chemise avec un maximum de confort  
et repassage superflu



**Libero®**

En exclusivité au  
**COMPTOIR DE PAYERNE**



Prêt-à-porter et sur mesure



**Du 19 au 28 novembre 1982**

**À LA HALLE DES FÊTES**

Tous les jours de 18 h. à 22 h. 30  
(samedi + dimanche dès 14 h.)

Pensez à vos cadeaux de Noël !

mie et surtout à notre commerce de sortir de son isolement payernois pour faire connaître ses ressources à toute la région broyarde et plus loin encore. Les autorités de Payerne sont conscientes de l'importance de cette manifestation et mettent tout en œuvre pour son bon déroulement.

**FI - Est-ce que la construction de la route nationale 1 peut être favorable au développement économique de Payerne et de la Broye vaudoise?**

R. R. - Une autoroute est, au réseau routier d'une région, ce que l'artère coronaire est pour le corps humain. En économie, actuellement, une région sans autoroute est mal alimentée comme un corps sans coronaire. Mal alimentés, l'industrie, le commerce, le tourisme ont de la peine à se développer et toute la région en souffre. Par ces quelques mots, je vous ai expliqué notre situation et l'importance vitale de la finition de la N 1 entre Yverdon et Avenches.



Deux dames qui portent avec fierté le costume de cette région vaudoise.

**FI - Chaque année le Comptoir de Payerne a un invité d'honneur, pourquoi cela?**

R. R. - C'est dans les traditions d'une telle manifestation. Cela permet de créer des relations fructueuses sur le plan commercial et touristique, mais surtout de faire naître entre ces différentes régions et notre ville des amitiés solides en nous obligeant de sortir de notre isolement. Chaque région a ses us et coutumes, ses pratiques, son caractère propre. Ces particularités, qui sont je crois la raison d'être de notre Confédération, doivent être connues et respectées entre les différentes composantes de la Suisse, afin que nous soyons plus solidaires les uns les autres. C'est le but principal de ces rencontres du Comptoir de Payerne, au niveau de l'industrie, du commerce, du tourisme et des autorités.

Cette année-ci, la municipalité se réjouit particulièrement d'accueillir comme hôte d'honneur la République et Canton de Genève, qui sera représentée par la ville de Carouge.

**FI - En votre qualité de syndic de Payerne, comment voyez-vous cette manifestation-exposition d'automne et quel est votre souhait?**

R. R. - La réponse à cette question peut résumer ce que je viens de vous dire: le syndic de Payerne est fier de l'effort que fait le comité du Comptoir de Payerne pour développer et diversifier cette manifestation. Il est conscient des difficultés de l'entreprise, mais année après année, il en voit l'évolution et l'adaptation aux nécessités du commerce payernois. Nous devons préserver notre économie privée, qui doit elle justifier la confiance que le consommateur met en elle. Nous vivons aujourd'hui une époque où tout est remis en cause. Prenons garde de ne pas nous laisser prendre dans l'engrenage de l'étatisation. Il n'y a que deux sortes de société: la nôtre et la leur; défendons la nôtre avec toutes nos convictions. Une société se caractérisant notamment par la propriété commune et le contrôle des moyens de productions, y compris le sol, et par la coordination de la production en fonction des besoins et des idées d'un régime politique ne peut que nous entraîner dans la misère et le chaos. L'exemple venant de l'Est doit aujourd'hui nous faire réfléchir.

Mes souhaits: que le Comptoir de Payerne vive encore longtemps à la satisfaction des



M. Emmanuel Musy, président du Comptoir (à droite), en conversation avec une personnalité.

exposants et des consommateurs, toujours bien soutenu par les autorités de Payerne et que la N 1 soit terminée dans le plus bref délai, ainsi notre région continuera à se développer harmonieusement.

Propos recueillis par Gérard Bourquenoud

## Manifestations dans le cadre du Comptoir de Payerne 1982

### Vendredi 19 novembre

18 h., ouverture du Comptoir de Payerne 1982.

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert par l'Ensemble musical BOBST.

### Samedi 20 novembre

15 h., JOURNÉE OFFICIELLE de la République et Canton de Genève.

Cortège en ville avec la fanfare l'Union Instrumentale de Payerne, les majorettes Holidays, différents groupes genevois et la Musique Municipale de Carouge.

Dès 16 h., productions des groupes invités sur la scène du Comptoir de Payerne.

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert de la fanfare l'Union Instrumentale de Payerne.

### Dimanche 21 novembre

14 h. 30, Accordéonistes les Gais Pinsons de Payerne.

17 h., éliminatoires «Rubi-cubes».

18 h. 30, démonstration de rock and roll, club Yverdon et env.

20 h., concert de la fanfare l'Avenir du Bas-Vully.

### Lundi 22 novembre

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert de la Fanfare des Planteurs de Tabac.

### Mardi 23 novembre

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert du Corps de Musique l'Avenir de Payerne.

### Mercredi 24 novembre

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., soirée carougeoise avec productions.

### Jeudi 25 novembre

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert par la fanfare La Lyre de Grandcour.

### Vendredi 26 novembre

18 h. 30, éliminatoires «Rubi-cubes».

20 h., concert de l'Harmonie l'Abeille de Lucens.

### Samedi 27 novembre

15 h., démonstration de la SFG Payerne.

17 h., FINALES «Rubi-cubes».

20 h., concert de la fanfare La Lyre de Corcelles/Payerne.

### Dimanche 28 novembre

14 h. 30, Accordéonistes La Coccinelle de Payerne.

16 h. 30, démonstration des majorettes Holidays de Payerne.

20 h., concert de la fanfare La Lyre d'Avenches.

# LES JEUX

## Le mot de trop

par «pécé»

G	A	L	O	N	N	E	R
P	A	I	S	I	B	L	E
C	A	C	H	U	C	H	A
Q	U	E	R	A	B	L	E
E	C	H	A	F	A	U	D
D	E	B	A	T	T	R	E
Q	U	E	N	O	T	T	E
O	C	C	A	S	I	O	N
M	A	D	I	C	O	L	E

Un jeu de logique...

Vous avez ci-dessus neuf mots. Un de ces mots n'a pas sa place parmi ceux-ci. Lequel?

Cherchez et vous trouverez...

Dans la grille, les accents ne sont pas pris en considération.

Solution quelque part dans le journal.

## Qui êtes-vous?

Un abonnement  
de trois mois  
à FRIBOURG illustré  
vous est offert.

Seule la personne  
concernée  
peut s'annoncer.

Annoncez-vous par écrit  
à la Rédaction  
de FRIBOURG illustré  
Rte de la Glâne 35  
1701 Fribourg



## Concours «Avez-vous de l'œil?»

du 20 octobre 1982

La réponse exacte est:  
**Une locomotive à vapeur.**

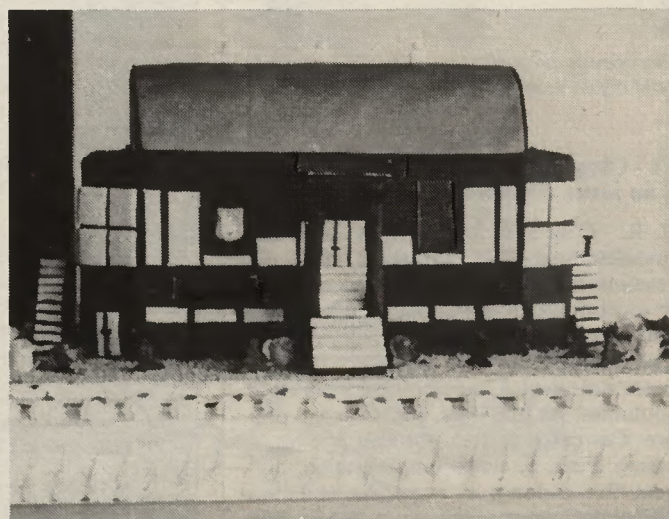
Nous ont donné la réponse exacte:

Paul Pesse, La Joux; Martine Barras, Chésopelloz; Louis Savary, Florissant 30, Renens; Jacques Magnin, Villaz-St-Pierre; Francis Sonchaud, Pr. Artisans 30, Meyrin.

Le tirage au sort a désigné, comme gagnante d'un abonnement de trois mois à notre bimensuel:

**Martine Barras, 1711 Chésopelloz.**

## AVEZ-VOUS DE L'OEIL?



Reconnaissez-vous ce bâtiment construit entièrement en chocolat?

Votre réponse devra nous parvenir, sur carte postale uniquement, jusqu'au 25 novembre 1982.

Rédaction de FRIBOURG illustré  
Route de la Glâne 35 - 1700 Fribourg.

# HOMMAGE À...

## Gérard Glasson, Bulle Ancien rédacteur en chef de «La Gruyère»

Grand journaliste, il le fut. Aujourd'hui, il n'est plus. Telle est la nouvelle bouleversante qui nous parvint le samedi 17 juillet 82. Tout à coup, nous mesurons l'étendue du vide que son absence créera. C'est l'un des devoirs les plus pénibles que d'avoir à rendre hommage à la mémoire d'un ami défunt. A l'heure où l'on voudrait se recueillir, le cœur étreint par la douleur, il faut aligner sur le papier des phrases qui, bien maladroitement, chercheront à exprimer nos sentiments et à retracer ce que fut la personnalité de l'homme.

Né le 3 juillet 1918, Gérard Glasson était le troisième enfant de la famille Alphonse Glasson, propriétaire de l'imprimerie de «La Gruyère». Après avoir fréquenté les classes primaire et secondaire de Bulle, il obtenait la maturité fédérale latin-grec à Saint-Maurice. Possédant de brillantes qualités intellectuelles, il songeait non seulement à la médecine, mais il était aussi un musicien doué. Les finances paternelles ne lui permettant pas de poursuivre ses études, il décida de se lancer dans le journalisme. Son premier article a paru dans le journal «La Gruyère» en 1939. Trois ans plus tard, il signait un numéro spécial. En plus de cela, il étudia les sciences économiques et politiques à l'Université de Fribourg. Il a remplacé du jour au lendemain Pierre Sudan, victime d'un accident de la circulation. Par la suite, il créa plusieurs nouvelles rubriques dans le journal qui lui tenait à cœur.

A aucun moment il n'a cessé de confronter ses conceptions avec les faits et de les adapter aux exigences de la réalité. Son existence a été une recherche constante de la vérité et des solutions les plus propres à améliorer la condition du journaliste dans la liberté. Il a accompli son immense labeur avec un talent infini et une autorité incomparable. Respectueux de l'opinion des autres, il ne cachait la sienne, ce qui conférerait à ses articles ce tour très personnel qui les faisait apprécier même de ses contradicteurs par



leur dynamisme et leur «force de frappe». Dans ce journal qui fut une grande partie de sa vie et qu'il a enrichi par des articles toujours clairs, fermes et sobres, bien à son image, Gérard Glasson donna le meilleur de lui-même. Avec la collaboration de son frère André,

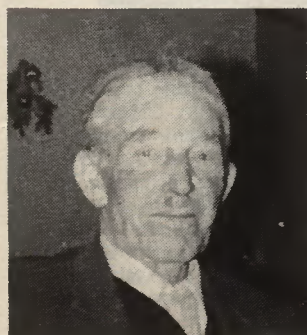
directeur de l'imprimerie, il a su concevoir «La Gruyère» à la mesure de sa rapide croissance, aux dimensions de son avenir. Il a affirmé la présence de celle-ci partout où cela était utile, de la manière dont il fallait.

Passionné de la recherche des solutions humaines, son caractère indépendant lui avait valu certains mécomptes dans sa carrière professionnelle. Il avait pris des responsabilités et des risques. Il a toujours heurté de plein fouet la difficulté. Il bravait la critique. Peut-être même, à l'occasion, la cherchait-il? Elle semblait faire partie de son climat: sans elle tout aurait été facile et trop terne. Comme tout homme placé en vue, il fut un point de mire. Il s'était attiré des adversaires tenaces qui ne pouvaient ni l'oublier ni le passer sous silence. Il fut un journaliste plein d'énergie et de courage. Sous sa modestie naturelle se cachait un homme de cœur, pondéré et réaliste, dont les conseils ont toujours servi son entourage politique. En sa qualité de député au Grand Conseil et au Conseil national, Gérard Glasson déployait une activité parlementaire extrêmement absorbante et fatigante. Il jouissait d'un prestige et d'un respect sans réserve. Deux choses ont marqué sa vie entière: une confiance inébranlable dans la force et la mission et un attachement profond aux institutions démocratiques. A aucun moment de sa carrière il ne s'est écarté du droit chemin.

Je me souviens encore du premier entretien qu'il m'avait agréable-

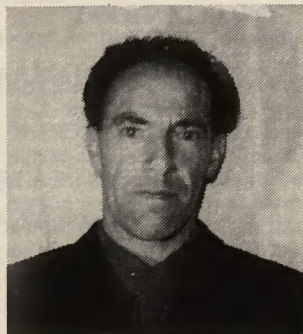
ment accordé dans son bureau, il y a de cela vingt-cinq ans, alors que pour la première fois j'avais écrit un billet sur l'activité des Fribourgeois du dehors. Consentant qu'il fallait maintenir le contact avec nos compatriotes «hors les murs», il m'encouragea à lui fournir régulièrement un «papier». Une amitié s'était créée entre nous et fréquemment j'avais le plaisir de le rencontrer. A chaque fois j'appréciais sa culture et ses multiples secrets du journalisme qu'il dévoilait avec peine. Grâce à lui, j'ai eu le bonheur de collaborer pendant plus de dix ans au journal «La Gruyère». Gérard Glasson a été et demeurera - et c'est là sans doute son titre de noblesse essentiel - l'ardent défenseur de la grande cause, celle de la presse d'information. Qu'il nous soit permis de puiser dans son exemple la force de continuer le droit chemin.

G. Bd



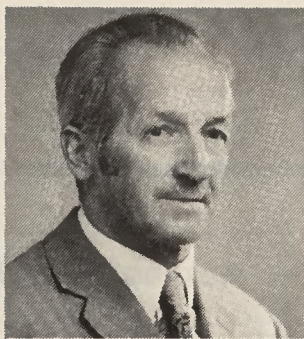
**LOUIS OVERNEY**  
Charmey

D'un caractère naturel, gai et optimiste, il avait beaucoup d'esprit. Paysan avisé, il consacra la plus grande partie de sa vie au travail de la terre et au bien-être de sa famille. Ce père de deux enfants était connu loin à la ronde pour ses connaissances en agriculture. Il s'est éteint au bel âge de 80 ans.



**GEORGES MONNEY**  
Flaugères

Bon, généreux, serviable, il pensait toujours aux autres. Il aimait apporter un peu de bonheur à son prochain. Georges Monney a quitté les siens après de grandes souffrances supportées avec résignation. Il n'avait que 56 ans lorsqu'il fut contraint de remettre son âme entre les mains du Seigneur.



**ROBERT AEBISCHER**  
Fribourg

Homme sérieux et affectueux, il ne vivait que pour sa famille. De caractère très ouvert, il consacra sa vie à l'éducation de ses sept enfants. Même à la retraite, il exerçait son métier de maçon qu'il aimait beaucoup. Il suivait de très près l'évolution de son métier et des matériaux. Robert Aebischer était âgé de 68 ans.



**CÉCILE PERROSET**  
Fribourg

Douloureusement atteinte dans sa santé et ses affections, elle fit face à l'épreuve avec courage, résignation et une grande sincérité d'âme, soutenue par une foi inébranlable. Née Buchmann, Cécile Perroset était âgée de 65 ans lorsqu'elle est allée rejoindre son mari et son fils pour l'éternité.



**FERDINAND THÉRAULAZ**  
Bulle

En qualité de mineur, il a travaillé à la construction des barrages de Montsalvens et de Rossens. Il œuvra ensuite à la scierie Levrat ainsi que dans une entreprise d'installations sanitaires à Bulle. Mycologue averti, il était aussi un passionné de la pêche. Ce bon papa de cinq enfants a été ravi aux siens à l'âge de 60 ans.



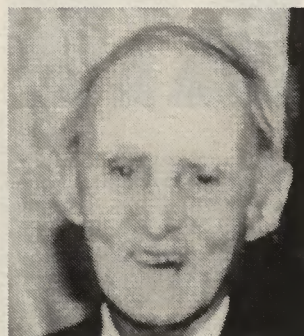
**MARTHE ZEHREN**  
Genève

Humble personne, maman hors du commun ayant élevé quatre enfants, Marthe Zehren s'en est allée à l'âge de 78 ans. Elle laisse un grand vide dans son foyer. La mort de sa fille encore jeune, ses nombreuses hospitalisations et le décès de son fils ont grandement aggravé son état de santé. Elle était âgée de 78 ans.



**ANAÏS HAENNI**  
Nuvilly

C'est au bel âge de 96 ans que cette bonne maman s'en est allée, après une vieillesse heureuse. Avec son mari, elle éleva sept enfants, dont quatre sont encore vivants. Devenue veuve, elle fut accueillie et choyée par ses filles. Anaïs Haenni était la belle-mère du président des Fribourgeois de Morges.



**CLÉMENT PERRITAZ**  
Serrières

Homme bon et loyal, très aimé par son entourage, serviable et courtois, chacun aimait le rencontrer. Fidèle abonné à notre revue, il attendait avec impatience chaque édition. Epoux très attentionné et bon papa, Clément Perritaz s'est éteint à l'âge de 86 ans.



**AURÉLIE DEMIERRE**  
Billens

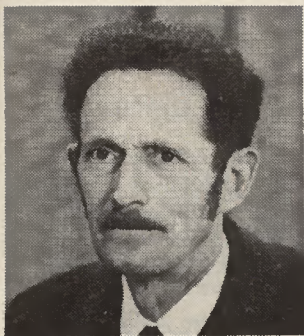
Par son courage, sa douceur et sa joie de vivre, malgré les dures épreuves qu'elle a dû subir, elle laisse à ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants dans la peine le souvenir d'une maman exemplaire. Cette belle famille qui l'entourait était pour elle un rayon de soleil. Aurélie Demierre s'est éteinte au bel âge de 86 ans.



**GÉRARD VILLET**  
Crissier

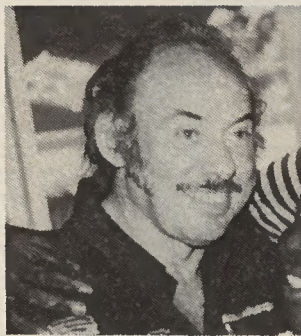
Homme affable et serviable, il était toujours disposé à rendre service. D'une droiture exemplaire, il était une source de bonheur et de lumière pour sa famille. Vice-président des Fribourgeois de Renens, il était aussi un fidèle abonné à notre revue. Gérard Villet n'avait que 67 ans lorsqu'il a quitté subitement les siens.





**PIERRE ESSEIVA**  
Villaranon

Paysan dans l'âme, il aimait beaucoup la montagne et ses traditions. De caractère agréable, homme au grand cœur, Pierre Esseiva était très attaché à sa famille. Il travailla dur toute sa vie pour élever ses sept enfants. Il a été ravi aux siens à l'âge de 62 ans.



**BERNARD DOUSSE**  
Genève

Un homme charmant et courtois, pas comme les autres, un homme hors du commun, dur avec lui-même mais d'une tendresse exceptionnelle pour son entourage et son prochain. Bernard était le frère de Jean Dousse, tenancier du café «Mon chez moi», à Fribourg. Ce brocanteur bien connu à Genève a été ravi aux siens à l'âge de 59 ans.



**ERNEST LIMAT**  
Granges-Paccot

Chacun dans le village aimait rencontrer cet homme bon et jovial, courtois et serviable. Il était très connu du monde paysan par le fait que, durant de nombreuses années, il passait de ferme en ferme pour le battage des blés. Avec son épouse, il éleva une famille de six enfants. Il était âgé de 69 ans lorsqu'il a quitté les siens.



**ROSA DEMIERRE**  
St-Martin

Travailleuse, énergique, elle fut non seulement une épouse admirable mais une maman pleine de bonté pour ses huit enfants. Veuve depuis quinze ans, Rosa Demierre fut hospitalisée pendant dix mois au cours de l'année 82, pour finalement d'endormir à l'âge de 83 ans. Sa disparition laisse un grand vide dans sa famille.



**JULIE MILLASSON**  
Châtel-St-Denis

Sa famille était pour elle sa richesse et son bonheur. Les peines, toutefois, ne lui furent guère épargnées. En 1965, elle eut la douleur de perdre l'un de ses fils sur les flancs de la Dent-de-Lys. Son hospitalité était appréciée, sa générosité aussi. Julie Millasson a été enlevée subitement à sa famille dans sa soixante-huitième année.



**MARIE-LOUISE SOTTAS**  
Broc

De caractère jovial, bonne maman au cœur sensible, elle vivait depuis trente ans auprès de sa fille Marguerite Gremion. Habile brodeuse, Marie-Louise Sottas a travaillé à l'ouvrage à Bulle et ensuite pour le filet de Gruyères. Elle était âgée de 85 ans lorsqu'elle a remis son âme entre les mains du Seigneur.



**POMPES FUNÈBRES  
MURITH**

Tél.  
22  
41  
43

Nous assurons  
aux familles  
en deuil, un  
service parfait,  
digne et  
discret

De nombreux nouveaux modèles,  
30 sortes de marbres et granits en stock,  
nos motifs et croix de bronze exclusifs,  
notre garantie de qualité et  
50 ans d'expérience


vous aideront dans le choix d'un

**MONUMENT FUNÉRAIRE**

Pose gratuite de bordure provisoire

**MARBRERIE PAGE S.A.**

1680 ROMONT  
135, rue du Château  
Tél. 037/52 21 78  
Livraison dans toute la Suisse romande



Je m'intéresse à votre revue bimensuelle et je souscris dès aujourd'hui un abonnement à

**FRIBOURG**

Un an   
Fr. 64.50

Six mois   
Fr. 35.—

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

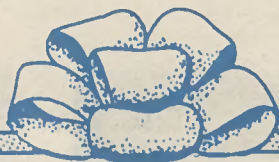
Signature .....

Paiement de l'abonnement à réception du bulletin de versement. Compte de chèques postaux 17-2851.

A retourner à

**FRIBOURG**

35, rte de la Glâne  
1700 Fribourg



## Je désire faire cadeau

d'un abonnement à «Fribourg» à réception de cette carte, au prix de Fr. 64.50.

**Offert par:**

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

Il s'agit d'un nouvel abonné et non d'un renouvellement d'abonnement déjà en vigueur.

**Bénéficiaire:**

Nom .....

Prénom .....

Rue .....

NP et localité .....

Envoyez ce coupon à:

**FRIBOURG**

Service des abonnements  
35, rte de la Glâne  
1700 Fribourg

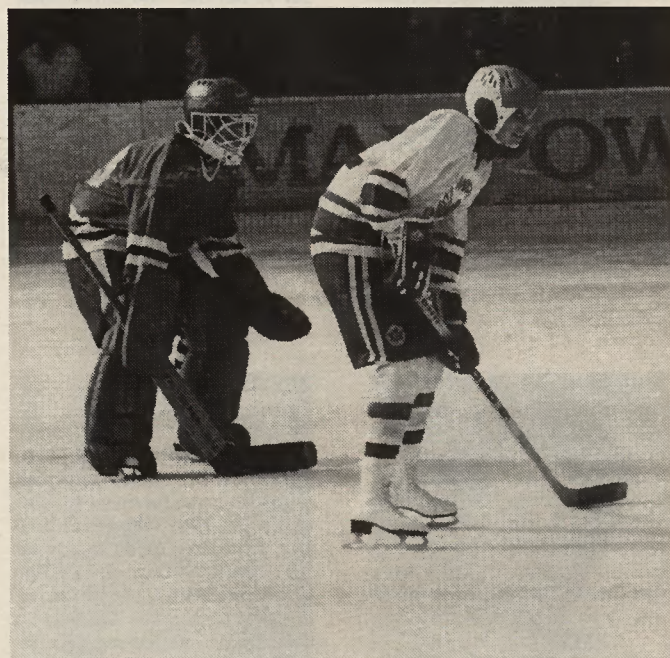
## Association suisse de hockey féminin

Constituée à Fribourg le 25 septembre 1982, l'Association suisse de hockey féminin a formé son comité qui se compose de Bernard Berset, Lausanne, président; Gaby Krieger, Klotten, vice-président; Monique Schnyder et Madeleine Hayoz, Fribourg, secrétariat; Philippe Birchmeier, Genève, caissier; Hubert Audriaz, Fribourg, et Walter Wieser, Davos, commission technique.

Le championnat de hockey féminin se déroulera comme celui des minis, soit trois fois 15 minutes. Les matches se joueront en ouverture des matches de ligue nationale A ou B, en rencontres aller et retour. Cinq équipes disputeront ce championnat, il s'agit de Klotten, Davos, Lausanne, Genève et Fribourg. Le premier s'est déroulé le 30 octobre dernier à Klotten, où l'équipe locale était opposée à celle de Fribourg.

Il est intéressant de relever qu'à Fribourg le féminin est aussi passionné par le hockey que le masculin. Pour preuve, les nonante-six filles et jeunes filles qui se sont inscrites pour pratiquer le sport qu'est le hockey sur glace. L'inscription d'un si grand nombre de jeunes filles est un fait exceptionnel à Fribourg.

G. Bd



Des filles qui ne se défendent pas si mal...

## Un succès grandissant

Le magnifique site des Colombettes a, durant le dernier week-end d'octobre, bénéficié de journées ensoleillées et d'une température qui a réchauffé le cœur de tous ceux et celles qui sont allés savourer les spécialités genevoises préparées avec talent par nos compatriotes de Genève, emmenés par M. et M<sup>me</sup> René Galley, membre du comité AJB et du Conseil de fondation «Les Colombettes». Ce couple plein d'enthousiasme et d'entrain était aidé dans sa tâche par sa parenté et ses amis que nous tenons à remercier. Plus d'une centaine de repas ont été servis, ce qui reflète bien le succès toujours grandissant de ce restaurant qui, au fil des mois, va devenir le point de ralliement de tous les Fribourgeois du canton et hors les murs.

G. Bd

### Que coûtent les fourrures?

Si elles valent leur pesant d'espèces sonnantes et trébuchantes, elles coûtent aussi une somme incommensurable de souffrances et de morts.

Quelques chiffres impressionnants: chaque année, 24 millions d'animaux sauvages sont piégés, 23 millions de visons élevés en batterie et tués, 31 millions d'agneaux d'astrakan égorgés sous les yeux de leur mère, 500 000 bêtes phoques sauvagement assassinés. Pour confectionner un seul manteau, il faut: 5 à 7 tigres, 6 à 8 léopards, 10 lynx, 12 ocelots, 14 castors, 40 rats laveurs, 70 visons, 25 à 35 agneaux d'astrakan, 40 chinchillas, 6 loutres ou 6 phoques.

Il serait trop long d'énumérer les noms des espèces d'animaux convoités pour leur fourrure. Après ces chiffres, parlons un peu de morale et de l'«utilité» des fourrures.

Les dames sont-elles obligées de porter fourrure? Pour quelles raisons? Par snobisme, pour répondre à l'appel de la mode ou encore par pure coquetterie. Mais une femme n'a-t-elle donc ni cœur, ni cerveau? N'est-elle qu'un mannequin destiné à porter tout ce que les couturiers créent pour elle? Donnons-lui donc un peu de matière à méditer.

Le bébé astrakan, que l'on extirpe du ventre de sa mère



Monsieur le rédacteur,

D'abord, je tiens à vous remercier pour votre visite au Comptoir d'Avenches. D'autre part, les quelques contacts que nous avons eus avec vous et votre revue cette année m'ont permis de découvrir l'importance que vous attachez à la vie locale et aux activités régionales, dans de petites villes telles que la nôtre.

A cet effet, j'ai accepté de mettre de la publicité dans votre revue à laquelle je souscris également un abonnement pour une année.

Dans l'attente du plaisir de vous rencontrer, je vous prie de croire...

Lucien Ludy  
Président de la Société  
de développement d'Avenches

avant sa naissance même, que l'on égorge et laisse mourir lentement pour que sa peau soit de meilleure qualité, sous les yeux de sa mère impuissante, le ventre ouvert et qui hurle de douleur: tout cela vaut-il la peine d'être fait pour qu'une femme puisse porter un manteau d'astrakan?

Et les visons élevés dans d'étroites cages au grillage desquelles ils se blessent les pattes durant leur courte et triste vie, qui sont ensuite électrocutés afin de ne faire aucun trou dans leur fourrure?

Et les bébés phoques, massacrés en masse à coups de gourdin devant leur mère désespérée qui pleure comme un humain?

Et les renards bleus, élevés pour la plupart en cage, empalés par une tige électrique qui crient leur dernier souffle dans un sursaut d'intense douleur?

Et tous les animaux, renards, lapins, rats laveurs, etc., piégés, accrochés durant des heures par une patte à une mâchoire d'acier dont ils ne pourront se défaire que s'ils s'arrachent le membre emprisonné?

Toutes ces souffrances valent-elles la peine d'être vécues par tant d'innocents pour la gloire de la déesse «Mode»? Décidément, la futilité et l'inconscience de notre société conduisent l'homme à se comporter comme un pillard en maître absolu de l'univers, mais de quel droit?

Alors, Mesdames, avant d'acheter un manteau de fourrure, réfléchissez à toutes ces horribles souffrances subies pour remplir les vitrines des fourreurs et... n'en achetez pas. Il est d'autres vêtements, aussi beaux, aussi chauds, plus dignes d'être portés, et qui laisseront votre conscience intacte.

Isabelle Baudet

### Solution du jeu «Le mot de trop»

La lettre (A) est présente dans chaque mot, sauf dans «Le mot de trop»: QUENOTTE.

## En bref, dans notre prochaine édition

Parution:  
1<sup>er</sup> décembre 1982

### Regards

A l'approche des fêtes de fin d'année, commerces et magasins de notre canton vont embellir leurs vitrines de milliers d'articles et propositions de cadeaux. Les rues de la plupart des villes du Pays de Fribourg seront illuminées, invitant chacun à choisir ce qui lui fait plaisir et surtout de contempler toutes les nouveautés.

La Banque de l'Etat de Fribourg s'est installée il y a quelques mois dans ses nouveaux locaux aménagés dans un bâtiment neuf construit au boulevard de Pérolles. Cette réalisation, dont l'architecture fait partie des conversations des gens de la rue, a été inaugurée le 17 novembre. Un reportage vous sera présenté par notre rédacteur.

### Football féminin A bas les préjugés! Vive le beau jeu!

Si d'aucuns l'apprécient, d'autres ne se cachent pas pour le dénigrer. Le football féminin n'a peut-être pas encore acquis toutes ses lettres de noblesse, il est pourtant devenu une réalité, même dans le canton de Fribourg. Nos reporters sportifs Marcel Brodard et Pierre-François Bossy se sont rendus à Corpataux, où autour de leur entraîneur Albert Brügger, une quinzaine de jeunes filles tentent de démontrer que le football, lorsque le jeu passe avant l'enjeu, est un sport qui convient également à la gent féminine.



**Nos portes vous sont ouvertes  
du 1<sup>er</sup> janvier au 31 décembre**



**AU MOURET:** le samedi, de 11 h. à 16 h. sans interruption

**À MARLY:** le jeudi, foire des occasions, de 12 h. à 20 h.

**EN DEHORS DE CES HEURES, SUR RENDEZ-VOUS**

Alors, profitez-en

Entrée libre

**RENÉ SOTTAZ & CIE - Ameublement**

**LE MOURET, tél. 037/33 20 44/45**

**Couronnez vos repas de  
fêtes de fin d'année avec  
une tourte à la crème  
glacée du confiseur Pierrot.  
Un vrai régal!**

**Berger** S.A.

Produits surgelés

Produits laitiers

Fromage en gros

1723 Marly

☎ 037/46 1985



PORTES OUVERTES

A la cave Saint-Jean Marcel Roulin à Siviriez

PORTES OUVERTES

**DÉGUSTATIONS DES GRANDS  
VINS  
de Suisse et de France**

Vendredi 26 novembre, de 17 h. à 20 h. 30

Samedi 27 novembre, de 10 h. à 18 h.

Dimanche 28 novembre, de 10 h. 30 à 18 h.

Vendredi 3 décembre, de 17 h. à 20 h. 30

Samedi 4 décembre, de 10 h. à 18 h.

Dimanche 5 décembre, de 10 h. 30 à 18 h.

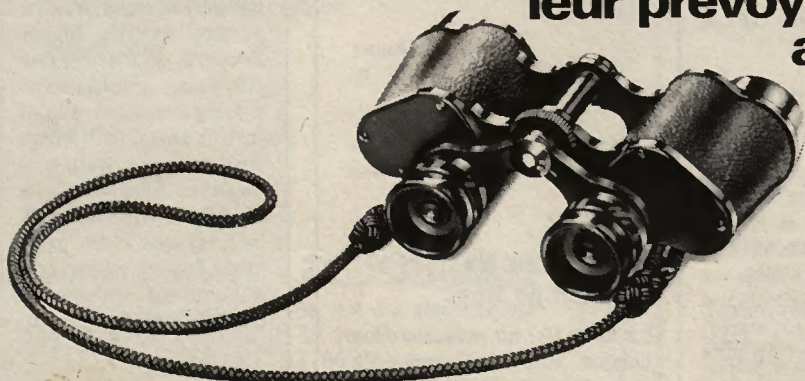


PORTES OUVERTES

Tél. 037/56 14 64

PORTES OUVERTES

**Les chefs d'entreprises qui voient loin planifient  
leur prévoyance professionnelle  
avec nous.**



Qu'il s'agisse d'adapter votre prévoyance professionnelle ou qu'elle soit encore à créer, choisissez-nous comme partenaire.

Si votre entreprise ne possède pas encore de prévoyance professionnelle organisée, notre Fondation Servisa vous intéresse directement. Si vous avez déjà votre caisse de retraite, vous pouvez faire appel à la Fondation de placement Prevista. Plus de 1000 entreprises confient actuellement leur prévoyance professionnelle aux Banques Cantonales, qui gèrent en outre les fonds de 1500 caisses de retraite.



**BANQUE DE L'ETAT DE FRIBOURG**



**Votre Banque Cantonale. Toujours à votre avantage.**